

ici

MAGAZINE WEEK-END



JEAN-PIERRE FERLAND
LA TOURNÉE
DES ADIEUX



LAURENT GAUDREAU
UNE QUESTION
DE FLAIR

«L'ASSAUT DU POSTE 13»
UN HONNÊTE FILM DE SÉRIE B

VOLUME 3 NUMÉRO 21 | SAMEDI 29 JANVIER 2005

Chanter comme si, chaque fois, sa vie en dépendait

Éric Lapointe revient à la salle Thompson le 5 février avec son nouveau spectacle

Trois-Rivières



FRANÇOIS HOUDE

Éric Lapointe est entré à la salle Thompson à l'heure pile fixée pour notre rendez-vous accompagné d'une quinte de toux méchante, d'un nez bouché et d'une voix sérieusement éraillée. Les deux premiers résultats d'une grippe persistante, la troisième, d'une vie en barreau de chaise. Ce que devait confirmer en quelque sorte la cigarette fumée dès qu'il fut à l'abri du froid. Le fait d'avoir «pompe l'huile» seulement lors d'un match de hockey amical disputé la veille ne semble pas l'avoir convaincu, fut-ce temporairement, de modérer sa consommation de fumée.

Le rocker est égal à lui-même et à la réputation qui le poursuit. À 35 ans, il ne ralentit pas. Il ne le pourrait pas. Quel intérêt aurait une vie vécue à vitesse modérée? C'est comme ça qu'il chante. Il monte sur la scène comme un boxeur dans le ring: en risquant sa vie à chaque fois.

Dans son cas, le boxeur est champion mondial. Avec un palmarès exceptionnel fait de succès comme peu d'artistes d'ici en ont jamais connus: plus de 800 000 copies vendues de ses quatre premiers albums et des guichets fermés dans toutes les salles importantes du Québec. «T'es toujours quelque chose à prouver, affirme-t-il pourtant. Là, ça faisait quatre ans que je n'avais pas fait d'album. Il me faut aller voir si le monde est prêt à embarquer sur ces tonnes-là. Ce n'est pas comme si le spectacle était rodé depuis quatre ans: on prend des chances sans savoir comment ça va être reçu.»

«C'est l'un de se mettre devant un défi. Mon insécurité fait que je ne prends jamais rien pour acquis dans ce métier-là. T'arrives avec de nouvelles chansons: c'est comme si tu te mettais tout nu devant le public. C'est l'un de retrouver cette sensation-là. Au cours des deux dernières années, ça n'a jamais été une routine, mais après avoir roulé un spectacle pendant une couple d'années, tu sais quand même où ça *punch* et comment le public réagit. Là, on repart à zéro.»

Ça, c'est son interprétation d'insécurité. Il ne sera pas hué. Pas plus à Trois-Rivières qu'ailleurs au Québec. Mais Lapointe a besoin de cette insécurité-là parce que sans elle, sans le risque qui l'accompagne et qui fait battre le cœur plus vite, il n'y a pas d'adrénaline au moment de monter sur scène. Éric Lapointe est accro à l'adrénaline. Junkie fini. «C'est la dope la plus puissante qui existe. Une fois que tu y as goûté. Ça devient un besoin. J'arrête de faire des spectacles pendant trois semaines et je ressens un manque profond. J'ai absolument besoin d'être sécurisé. C'est une drogue puissante mais très saine pour la création.»

«Aller sur la scène, c'est une quête d'amour qui ne peut jamais être comblée.»



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

«Quand je monte sur la scène, c'est pour me battre: je défends ma peau. C'est bien ça qui est la beauté de ce métier: on travaille toujours sans filet.»

On a vieilli...

Cette fois-ci, avec le spectacle qu'il présentera le 5 février à la salle Thompson, il viendra défendre un nouvel album. À 35 ans, on ne chante pas ce qu'on chantait à 22. Même si les thèmes sont les mêmes. «Le thème de l'album, c'est l'amour

des femmes. Une en particulier. On est fiancé depuis peu.»

«J'ai des interrogations aujourd'hui que je n'avais pas dans le passé. Il y a dix ans, en spectacle, ça se passait différemment. Les musiciens et moi, on ne part plus sur la brosse en quittant la

scène. On a vieilli. Mais en même temps, je ne me pose pas de questions: je fais les tonnes comme ça vient sans faire de grandes introspections sur mon orientation. Et quand je monte sur la scène, c'est pour me battre: je défends ma peau. C'est bien ça qui est la beauté de ce métier: on travaille toujours sans filet.»

Evidemment, ça lui vaut une popularité qui est indissociable des problèmes qu'il y a à vivre dans l'œil du public constamment. On se souvient de la fausse accusation portée contre lui par une femme psychologiquement perturbée au moment de la sortie de son dernier album. «Mais tous les désagréments ne sont rien en comparaison de la satisfaction qu'il y a à chanter sur scène.»

Un Chat sorti du sac

D'autres avenues se sont ouvertes pour lui ces dernières années avec des rôles dans le film *Les Boys III* et, plus récemment, dans la série *Le négociateur* dans laquelle il manifestait un talent évident. «Écoute, c'a été un beau défi de jouer. J'ai été chanceux d'être très bien entouré et d'avoir eu de l'aide de plusieurs personnes dont Denise Filiatrault qui m'a aidé à me préparer. J'ai joué un personnage quasiment fait sur mesure pour moi. Pour les dialogues, on m'a laissé les dire avec mon langage quotidien: je n'ai pas eu de difficulté à me les mettre en bouche. Ça a été une très belle expérience. Assez pour le relaire.»

«C'est évident que j'ai beaucoup de croûtes à manger avant de parler de moi comme un comédien. C'est sûr cependant qu'il y a des parallèles entre chanter et jouer. Dans les deux cas, on se met dans un rôle, mais je ne pourrais pas te dire si j'arriverais à m'investir autant dans le jeu que dans la chanson.»

Il refuse de parler de négociations mais, pour reprendre ses paroles: «Il y a du jassage» pour d'autres rôles. «Si on m'offre un défi aussi l'un que le Chat, ça me tente. Je ne le ferai pas à moitié non plus. Moi, je suis entier peu importe ce que je fais. Quand je pave mon *driveway*, je peux te dire que c'est pas long.»

Cela dit, il a ce réflexe de bien des comédiens de ne pas être capable de se regarder. Il n'a guère vu de sa performance dans le rôle du Chat. «Je ne suis pas allé à la première médiatique volontairement, parce que j'étais mal de me voir à l'écran. Et comme je ne sais pas comment les gens me perçoivent, je ne sais pas trop ce que je donne comme comédien.»

Une chose est évidente: il ne le fait ni ne le fera jamais à moitié. Ses problèmes de cordes vocales qui l'ont conduit à une intervention chirurgicale ne l'ont même pas ralenti. «Avant l'opération, ça me prenait tout mon petit change pour chanter pendant une heure et demie. Aujourd'hui, il n'y a plus de problème. J'ai du *fun* sur la scène. Je chante volontiers deux heures ou deux heures et demi. Je m'abandonne à l'énergie que le public me donne.»

Il faudrait qu'il songe à chanter sur un ring, un jour. ●

LES MEILLEURES VENTES DE LA SEMAINE FINISSANT LE 22 JANVIER 2005

LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE TOME 6
LE JOURNAL D'ONYX
Anne Robillard
Éditions de Mortagne

MUSULMANE MAIS LIBRE 1
Irshad Manji
Éditions Grasset

MA VIE EN TROIS ACTES
Janette Bertrand
Éditions Libre Expression

AMOS DARAGON TOME 1 À 7
Bryan Perro
Éditions Les Intouchables

DA VINCI CODE
Dan Brown
Éditions JC Lattès

LES CINQ PERSONNES QUE J'AI RENCONTRÉES LA-HAUT
Mitch Albom
Oh ! Éditions

PLANÈTE TERRE
Collectif / Encyclopédie universelle
Éditions ERPI

ANNE STILLMAN TOME 3 LES CARNETS DE CORA
Louise Lacoursière
Éditions Libre Expression

CHARLES LE TÊMEIRAIRE
Yves Beauchemin
Éditions Fides

LES OS TROUBLES
Kathy Reichs
Éditions Robert Laffont

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE

L'ÉVANGILE DE JIMMY
Didier Van Cauwelaert
Albin Michel
SPÉCIAL
26,95\$

SAGESSES
365 pensées de maîtres de l'Inde
Danielle et Olivier Folli
SPÉCIAL
39,95\$

ACTIVITÉS À VENIR

LE DIMANCHE 30 JANVIER 2005 à 11 h
nous recevrons **Mme Ilona Flutszejn-Gruda** pour son livre
«*L'aïeule*» aux Éditions David.

Rencontre animée par **Mme Patricia Powers**.

LE DIMANCHE 6 FÉVRIER 2005 à 11 h
nous recevrons **Mme Julie Stanton** pour son livre «*Requiem pour rêves assassinés*» hommage à **Pablo Neruda** aux Éditions Les heures bleues.

Rencontre animée par **M. Gérald Gaudet**

M. Gilles Hamelin sera au piano le dimanche
30 janvier 2005, de 14 h à 16 h.

CLÉMENT
MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

Heures d'ouverture
Lundi au samedi 8 h à 22 h
Dimanche 9 h à 22 h



4000, boul. des Forges, Trois-Rivières - Plaza de la Mauricie, Shawinigan

Le petit roi tire sa révérence

NICOLAS HOULE

Le Soleil

Quand Jean-Pierre Ferland investira le Capitole, du 16 au 19 mars, ce ne sera pas seulement pour revoir les plus grands succès de sa carrière, ce sera aussi pour faire ses adieux à son public. Sans mettre un terme à ses activités d'écriture, l'ami JP compte désertir la scène de même que les studios et filer le p'tit bonheur dans sa demeure de Saint-Norbert.

Pourquoi le petit roi, à qui l'on doit les plus belles chansons d'amour du répertoire québécois, voire de la francophonie, a-t-il jugé qu'il était temps de tirer sa révérence?

«Parce que j'ai 70 ans, parce que ça fait 40 ans (que je fais ce métier) et parce que ce spectacle-là que je viens de monter, c'est l'histoire de ma vie, a-t-il expliqué à l'émission radiophonique Indica-tif présent, à l'antenne de Radio-Canada. À partir des premières chansons comme Le Chasseur de baleine ou Les Enfants que j'aurai jusqu'à Écoute pas ça, c'est toute l'histoire de ma vie, c'est le résumé de ma vie et je ne peux plus faire un autre spectacle après celui-là.»

Assurant que sa décision est mûrement réfléchie et qu'il n'est pas question de revenir dessus, Ferland s'apprête à sillonner le Québec pour dire merci à des gens qui ont été importants pour lui, qu'il a aimés et qui l'ont aimé. Il sera au Casino de Montréal à partir du 9 février, après quoi il ira d'un bout à l'autre de la province pour faire résonner une ultime fois ses airs immortels.

«J'ai compris pourquoi j'avais le trac finale-



PHOTO: LE SOLEIL

Jean-Pierre Ferland: «Je n'ai pas l'âme du poète. Un poète ça ne blasphème pas, ça ne sacre pas, ça ne s'enrage pas, ça n'a pas de Jaguar!»

ment: parce que je jouais toujours ma vie, je jouais ma carrière à chaque fois, a-t-il confié à Marie-France Bazzo. Et comme cette année, avec ce spectacle-là, je ne joue plus ma carrière, je suis d'une quiétude, d'une tranquillité... Et puis je chante comme je veux, comme je l'entends. Au fond, c'est quand on n'a rien à perdre qu'on n'est pas nerveux. Quand on a le trac, c'est parce qu'on joue toute sa vie!»

«J'ai été gâté, je suis loin d'être tanné, mais je veux m'en aller pendant que je suis regardable encore!», a-t-il ajouté.

Trois fois Ferland

Intitulé Trois fois Ferland, le spectacle sera divisé selon les cycles créatifs de l'artiste. Ton Visage s'attardera à la décennie 60, Jaune aux années

1970 et à l'album du même nom - qui célèbre son 35e anniversaire - puis, enfin, Écoute pas ça, qui chapeaute les années 80 à aujourd'hui.

Lorsque le rideau tombera sur la représentation finale, Ferland se retirera chez lui et se consacra surtout à l'écriture, en particulier à Mme Simpson. La comédie musicale sur laquelle il bosse depuis un petit moment déjà et dont il a présenté quelques extraits lors du spectacle Ferland, le choeur à la fête, va bon train. Elle relate l'histoire d'amour d'Edward VIII, duc de Windsor, et de Wallace Simpson. En plus de cette oeuvre, le chanteur compte bien prêter sa plume à ses pairs.

«Je veux écrire pour mes amis à qui j'ai promis des chansons depuis des années comme Kevin Parent ou Éric Lapointe, comme Daniel Bélanger ou Michel Rivard, a-t-il soutenu. Alors c'est ce que je vais faire, mais je ne chanterai plus.»

Même si, lorsqu'il se compare à Brassens ou à Félix, Jean-Pierre Ferland estime ne pas avoir l'étoffe d'un poète, ses textes, tout comme ses mélodies, ont fort bien vieilli et on ne compte plus la quantité d'airs et de vers mémorables qu'il a signés. Celui qui estime avoir eu son métier à la dure aura peut-être droit à un tout dernier tour de chant qui, lui, se fera en parfaite communion avec ses admiratrices et avec ses admirateurs...

«Je me suis toujours considéré comme un imposteur dans ce milieu-là. Je ne sais pas comment je suis arrivé là, je ne sais pas comment j'ai fait ce métier-là, je me suis demandé tous les jours de ma vie «est-ce que tu as du talent ou tu en n'as pas?» Ça a été un métier douloureux pour moi.»

ÉVÈNEMENT 4 ROUES MOTRICES



Le véhicule peut différer de celui qui est représenté.

LA NOUVELLE FIVE HUNDRED SE
à transmission intégrale

• MOTEUR V6 DURATEC 3 L DE 203 CH • BOÎTE DE VITESSES
AUTOMATIQUE À VARIATION CONTINUE • SIÈGES SURÉLEVÉS
• ENTRÉE SANS CLÉ À TÉLÉCOMMANDE

MODÈLE À TRANSMISSION INTÉGRALE
À PARTIR DE

32 045 \$*

SOUDAIN, L'HIVER EST UN JEU D'ENFANT.



Le véhicule peut différer de celui qui est représenté.

LE NOUVEAU FREESTYLE SE
à transmission intégrale

• MOTEUR V6 DURATEC 3 L DE 203 CH • SUSPENSION À 4 ROUES
INDÉPENDANTES • BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE À VARIATION CONTINUE

MODÈLE À TRANSMISSION INTÉGRALE
À PARTIR DE

36 045 \$*



Le véhicule peut différer de celui qui est représenté.

ESCAPE XLS 4x4 2005
à transmission intégrale

• MOTEUR DURATEC À 4 CYLINDRES DE 2,3 L ET 153 CH • TRANSMISSION
4x4 INTELLIGENTE • SUSPENSION À 4 ROUES INDÉPENDANTES

MODÈLE À TRANSMISSION 4x4 INTELLIGENTE
À PARTIR DE

28 325 \$*



Le véhicule peut différer de celui qui est représenté.

EXPLORER XLS 4x4 2005

• MOTEUR V6 DURATEC 4 L DE 210 CH • TRANSMISSION
4x4 AUTOMATIQUE CONTROLTRAC™ II • SUSPENSION À
4 ROUES INDÉPENDANTES

À PARTIR DE

39 045 \$*

OFFRE SPÉCIALE D'UNE DURÉE LIMITÉE

LOUEZ OU ACHETEZ UN MODÈLE FIVE HUNDRED, FREESTYLE, ESCAPE, EXPLORER, EXPEDITION OU EXCURSION 2005 EN STOCK

OBTENEZ
JUSQU'À

500 \$

*** APPLICABLE À L'ACHAT
D'ACCESSOIRES FORD
AUTHENTIQUES, DU PROGRAMME
D'ENTRETIEN PROLONGÉ FORD
OU D'UN SERVICE D'ENTRETIEN
SERVICE DE QUALITÉ.



Bien pensé

4003900

ford.ca



Photos à titre indicatif seulement. *Transport (Escape/Explorer : 995 \$, Freestyle/Five Hundred : 1 085 \$), immatriculation, assurances et taxes applicables en sus. Ces offres sont d'une durée limitée et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre conseiller Ford peut vendre moins cher. Le prix annoncé pour le modèle Explorer inclut une remise taxable du constructeur de 1 000 \$. Les taxes doivent être calculées sur le montant total à l'achat avant la déduction de la remise. **Taxes et frais d'installation applicables, le cas échéant, aux accessoires Ford, au Programme d'entretien prolongé Ford et au service d'entretien Service de Qualité. Le total de l'achat peut s'élever à plus de 500 \$. Le bon de 500 \$ ne peut être remboursé. Il est échangeable chez les conseillers Ford du Canada au moment de l'achat ou de la location du véhicule et est valide jusqu'au 28 février 2005 inclusivement. Les taxes doivent être calculées sur le montant total à l'achat avant la déduction du rabais de 500 \$. Cette offre peut être jumelée à d'autres offres. Consultez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails.

Une question de flair

Laurent Gaudreau a créé Coscient dans les laboratoires de l'UQTR

LINDA CORBO
Trois-Rivières

Avant d'être vendue à un coût de plus de 125 millions \$, de se scinder en deux pour devenir Zone 3 et Motion International, la firme Coscient a non seulement fait les beaux jours du milieu des communications au Québec mais est devenue une pépinière de talents où ont convergé bon nombre de personnalités de la région, à commencer par l'un des premiers créateurs de la firme, Laurent Gaudreau.

La firme était d'abord et avant tout dédiée à la science, son nom même alliant ses deux domaines de prédilection, «Coscient» pour communications scientifiques.

C'est dans les locaux-mêmes de l'UQTR que Coscient a été créée. Car avant de s'étendre dans les multiples facettes de la production télévisuelle au Québec et au Canada, la firme était d'abord et avant tout dédiée à la science, son nom même alliant ses deux domaines de prédilection, «Coscient» pour communications scientifiques.

«Tout a commencé ici. Trois-Rivières était un milieu extrêmement actif dans le milieu des médias», relate Laurent Gaudreau. L'homme habite aujourd'hui Québec, sinon par intermittence il loge volontiers dans les hautes sphères, à vol d'hydravion ou d'avion (il a les deux permis), entre Yellowknife et l'Alaska, à la recherche des grands espaces qui lui procurent l'oxygène de son autre passion, celle pour le grand air, fidèle à ses origines abitibiennes. «Je suis plus dangereux dans mon pickup que dans un avion...»

Natif de l'Abitibi donc, c'est toutefois comme Trifluvien qu'il s'est mis au monde dans le vaste monde des communications, avec un parcours qui a débuté au département de l'audiovisuel de l'UQTR, où il s'occupait de la production sous la direction du regretté Gilles Boulet. Avec comme point de

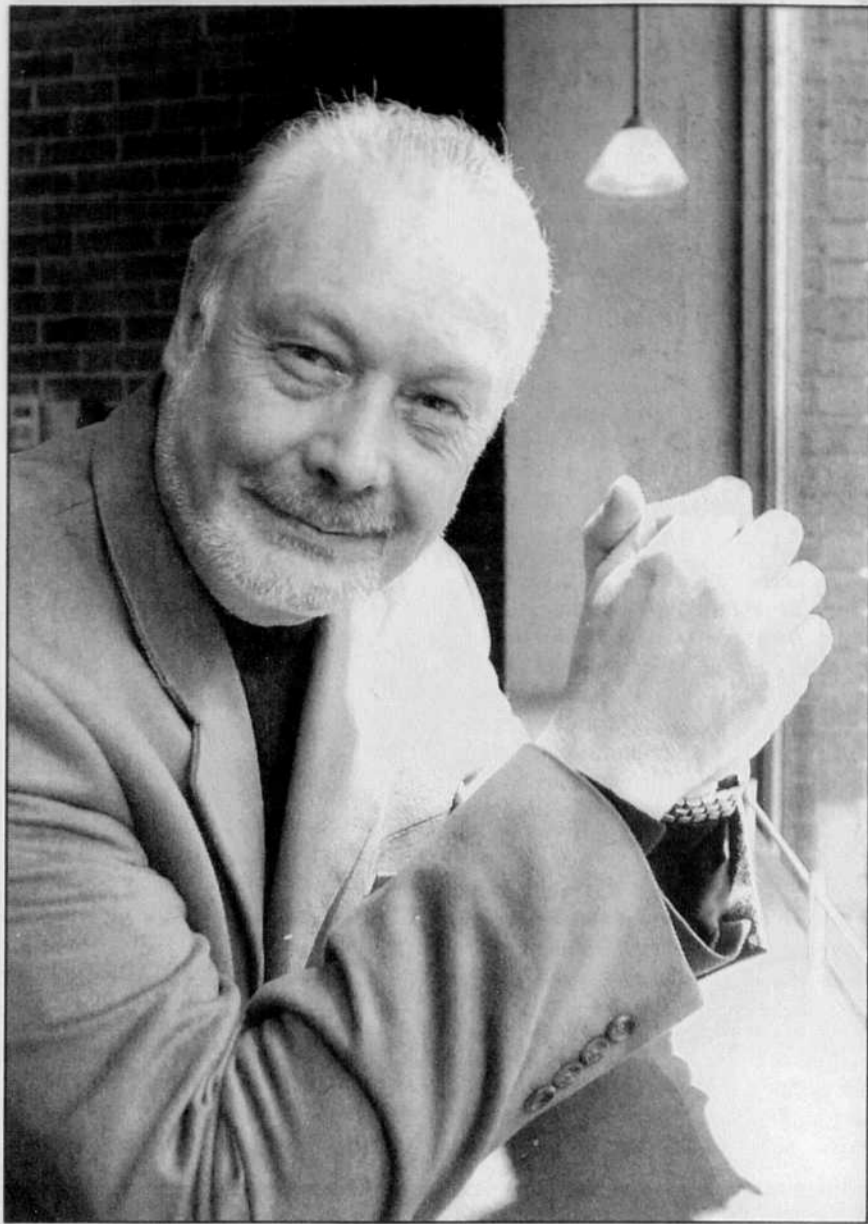


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Natif de l'Abitibi, c'est à Trois-Rivières que Laurent Gaudreau s'est mis au monde dans l'univers de la production télévisuelle et c'est encore dans cette ville qu'il conserve des amitiés de longue date, à qui il rend visite régulièrement, entre Québec et Montréal, ou entre le Yukon et l'Alaska.

départ la réalisation d'une série sur l'ethnologue Robert-Lionel-Séguin, l'équipe de Gaudreau avait soulevé l'intérêt du doyen de l'UQTR, qui l'avait encouragé à aller de l'avant dans ce type de production. «On a fait une quinzaine de films pour Radio-Canada, en noir et blanc, sur tous les métiers en voie de disparition...»

Une réussite que Gilles Boulet chérissait, tant et si bien que lorsque ce dernier s'est retrouvé au siège social du réseau des Universités du Québec, il a rappelé rapidement son responsable de la production à Trois-Rivières. «Il voulait positionner ses groupes de recher-

ches», note Laurent Gaudreau, qui a du coup établi une entente avec le réseau TVA pour la production de capsules de 5 minutes diffusées pendant le bulletin de nouvelles. Les chercheurs y trouvaient les réponses à une question du public, du type: «Que se passerait-il advenant une crise de verglas?», donne-t-il en exemple. «On avait fait un modèle apocalyptique, du genre de celui qu'on a vécu par la suite...» Autant de capsules qui étaient refaçonnées pour le compte de Télé-Québec, et autres ramifications télévisuelles.

Pendant quatre ans, l'homme s'est promené d'université en université, cir-

culant entre Québec, Trois-Rivières et Montréal, effectuant la tournée de ses réalisateurs. «Ça roulait, mais on n'avait pas de bureau. Je faisais tout dans l'auto. C'était bordélique.»

Le producteur et le quêteux

Les choses se sont bousculées avec l'arrivée de Richard Laferrière, un étudiant en biologie qui était constamment sur les talons de Laurent Gaudreau, à son grand dam. «Il me harcelait pour faire un film sur l'environnement. Il avait amassé 5000 \$ pour un diaporama», soupire M. Gaudreau. «C'était un quêteux et je voulais m'en débarrasser alors je lui ai dit que s'il trouvait 10 000 \$, je n'allais pas faire un diaporama, mais un film.»

Un mois plus tard, l'étudiant était de retour sur ses talons, large sourire aux lèvres, 10 000 \$ en poche. «J'ai fait son film de soirs, de fins de semaines. Le malheur des malheurs, c'est que ce film-là a gagné le premier prix d'un espèce de Festival de films scientifiques, à Tokyo je pense... La catastrophe, c'est qu'il venait de se trouver une vocation», clame-t-il, encore exaspéré. Sauf que la suite, c'est 25 ans d'association entre le quêteux et lui.

Pris au même moment avec trois emplois, un feu-roulant de productions et un désir grandissant de reprendre pied dans le labyrinthe de la paperasse, Laurent Gaudreau lui a proposé le volet administratif d'une compagnie à créer. «Lui, il n'avait pas de job alors on a parti Coscient ensemble, 50%-50%». C'est ce même administrateur qui a poussé Laurent Gaudreau à TQS, qui ouvrirait alors ses portes, lui enjoignant d'aller y vendre des émissions de télévision. «Il avait pris rendez-vous pour moi avec Guy Fournier, à mon insu!», raconte-t-il.

Or sur le coup, Guy Fournier était plus tracassé par le fait qu'il n'avait pas encore trouvé de concept de télévision pour sa bien-aimée. «Il disait que si

j'avais une bonne idée pour Louise Deschâtelets, j'avais 24 h. Le soir-même, j'ai écrit le concept des Carnets de Louise, une émission qui a été cinq ans en ondes avec un succès incroyable...», sourit-il avec le recul. «Rien ne marchait dans les studios de TQS. C'est moi qui les ai tous ouverts.»

La suite n'est qu'un enchaînement de projets qui ont bénéficié de la ténacité des deux compères, une succession de réalisations qui ont fait de Coscient, devenu Productions Coscient en 1994, un leader de la production de magazines, d'émissions de variétés et de jeux télévisés, de documentaires et, plus tard, de spectacles de la scène. «Quand on a vendu, on produisait pour tous les réseaux, et même à l'international.»

À l'aube de l'an 2000, Laurent Gaudreau a toutefois vu venir de loin la vague qui risquait de l'emporter. «J'ai vu venir la débâcle des technologies deux ans d'avance», relate-t-il. «Je savais qu'on n'y échapperait pas...» Au moment de la tempête appréhendée, Laurent Gaudreau avait vendu et était parti prendre du repos.

Depuis, il ne travaille que sur les projets qui éveillent ses intérêts.

En marge de ces activités, il a été membre du conseil d'administration de la Caisse de dépôt et de placement, s'est impliqué dans FRV Média inc. (qui a acheté Cité-Amérique, mère d'un *Homme et son péché*, de *Monica La Miraille* et compagnie et, encore plus récemment, de l'émission de Noël d'Isabelle Boulay au Lac Sacacomie, avec une panoplie d'artistes français).

Rien toutefois pour l'empêcher de prendre la voie des airs quand bon lui semble, histoire d'aller se ressourcer dans le grand nord canadien, et de réfléchir à la suite des choses. Car il y aura bel et bien une suite, imminente.

À 58 ans, non seulement Laurent Gaudreau ne parle aucunement de retraite, mais son flair est loin d'être au repos. ●

Le milieu du spectacle dans la mire, le tipi dans la tête

LINDA CORBO
Trois-Rivières

L'idée lui est venue en Alaska, au moment même où sa conjointe lui faisait remarquer le potentiel de beauté que pouvait receler la structure d'un tipi. À cet instant, il y avait déjà longtemps que Laurent Gaudreau était en observation et en réflexion pour cerner les avenues à prendre en termes de développement. À 58 ans, loin de vouloir s'offrir la retraite, il investit plutôt allègrement dans les études de marché.

Selon ses observations, la télévision plafonne et le cinéma québécois coûte si cher à l'état que celui-ci ne pourra pas supporter cette industrie et gérer sa croissance, avec un marché si restreint. «Les besoins d'une société comme la nôtre sont tellement criants en matière de santé et dans d'autres domaines... Notre seule croissance repose sur l'international et il est difficile d'y aller avec la couleur québécoise.»

C'est plutôt sur l'avenue du spectacle que Laurent Gaudreau veut jeter ses dés. «Elle est là, la business. Il y a une couple d'années, tout le monde disait qu'avec les cinémas maison et tout, les gens ne voudraient plus sortir de chez eux, mais non. C'est tout le contraire qui se produit. Les gens ont besoin de sortir plus que jamais.»

Laurent Gaudreau a étudié Las Vegas et son développement ces dernières années, un endroit qui a modifié sa vocation complètement au fil de la dernière décennie. «À Québec, à part les beaux restos et les beaux hôtels, tu fais quoi le soir? Il n'y a pas de produit de divertissement! On a eu une étincelle avec *Elvis Story*, monté dans une salle archaïque...»

En ouvrant sa mallette contenant les documents de ses recherches, en étalant sur la table du Café Morgane de Trois-Rivières les plans et les maquettes qui le font aujourd'hui s'animer, en l'entendant expliquer les raisons qui suscitent son intérêt, on comprend du coup le parcours de l'homme. «Ça fait trois ans que je travaille là-dessus à

temps plein ou presque», dit-il, avec la mimique d'un garçon devant un amoncellement de blocs Lego et l'oeil vif du quinquagénaire qui en a vu d'autres.

En Alaska devant ce tipi, il a rassemblé d'un coup les blocs qui étaient éparés jusque-là. C'est en forme de tipis qu'il va créer son réseau de «salles» de spectacles. Curieux? Les maquettes sont splendides. D'autant plus sous l'éclairage de son enthousiasme. «Guy Laliberté a bien monté le Cirque du So-

«Demain, des gens de partout vont avoir des lieux où ils pourront vivre une expérience, se faire transporter dans un autre monde»

leil avec un show de Baie-Saint-Paul...»

Le tipi a l'avantage d'envelopper son public, explique-t-il. «La tendance de demain, c'est d'enrober le spectateur. Les gens veulent vivre une expérience, être dans le show. Il faut les mettre dans un environnement spectaculaire», souffle-t-il, avec devant lui les plans des salles les plus cotées de Vegas actuellement, incluant évidemment celle du couple Dion-Angelil. Toutes des salles construites à des sommes faramineuses, qui commandent des billets d'entrée à plus de 125 \$ l'unité pour le spectateur. Avec ses plans, il peut revenir à des prix d'entrée plus abordables, et offrir tout de même l'aspect spectaculaire. «À 20 % du prix, tu peux mettre des gros shows dedans, tout en conservant un environnement aussi magique.»

La structure qu'il met au point est en toile rigide, isolée pour les quatre saisons, ronde, qui permet des projections à 360 degrés, avec un public qui est lui aussi circulaire, autour d'un

scène escamotable, qui permet aussi bien un cadre à l'italienne que d'autres formules. La scène tourne, les images peuvent tourner aussi. «Tu perds toutes références», enchaîne le concepteur dans un même souffle.

Dans un premier scénario, il peut accueillir 1800 spectateurs, avec un tipi de 172 pieds de hauteur. Or, la beauté de l'affaire, c'est qu'en hissant la toile, il peut jouer avec les superficies, et transformer le tout en théâtre de 2500 places.

Avec une structure du genre, semi-permanente, il voit le tout au Québec, mais aussi ailleurs, notamment à Bruxelles et à Barcelone. «Demain, des gens de partout vont avoir des lieux où ils pourront vivre une expérience, se faire transporter dans un autre monde. Il faut pouvoir les impressionner, les amener ailleurs.»

Un peu comme il a rapatrié dans le monde télévisuel les talents de la Mauricie, Laurent Gaudreau aimerait aussi participer à exporter le talent de scène des Québécois. «À Vegas, 40 % du talent qui se retrouve là, c'est du Québec inc. J'ai plein de chums qui y sont dans tous les domaines, aussi bien dans les costumes que dans les décors! Guy Laliberté a été un grand précurseur. Il avait tout compris ça. Offrir un même langage, non verbal et familial.»

Trente ans plus tard, Laurent Gaudreau est demeuré intact. «J'aime travailler avec des jeunes et j'ai le goût de travailler avec des gens des régions.» Sur ce sujet, il est peu fier de constater la concentration montréalaise qui sévit au Québec. «Montréal nous évacue beaucoup. Je reproche beaucoup aux grands réseaux de télévision d'avoir récupéré toute la production télévisuelle sur le Plateau Mont-Royal. Tout ce qu'on véhicule actuellement, c'est le Plateau! Je trouve trop triste de perdre le contact, que les régions ne soient pas mises à profit, que nos jeunes soient obligés de plier bagages.»

Il préfère de son côté regarder les réalisations qui se font ailleurs, aussi bien du côté de *La Fabuleuse histoire*

d'un *Royaume*, à Saguenay, que *Les Légendes fantastiques* à Drummondville ou *Québecissime*, de la petite gang d'Arvida.

À 16 ans, il a lui-même quitté son Abitibi. Né d'un père arpenteur-géomètre amant des grands espaces et d'une mère citadine, pianiste et culturelle jusqu'au bout des doigts, il se réapproprie à sa façon l'héritage des

deux pôles.

Un pied dans sa résidence de Québec, un autre dans son pied-à-terre montréalais, un hémisphère du cerveau dans le monde du spectacle et de la production, l'autre en Alaska, un avion stationné à ses côtés, le cerveau en fonction, le sourire en coin, à regarder la beauté d'un tipi. ●

LES GRANDS EXPLORATEURS Saison 2004-2005

présenté par
Valeurs mobilières Desjardins
Courtage en ligne Desjardins

Desjardins

Tahiti Michel Aubert
et la Polynésie française

SAMEDI 29 JANVIER
14 h 30, 18 h 00 et 20 h 30

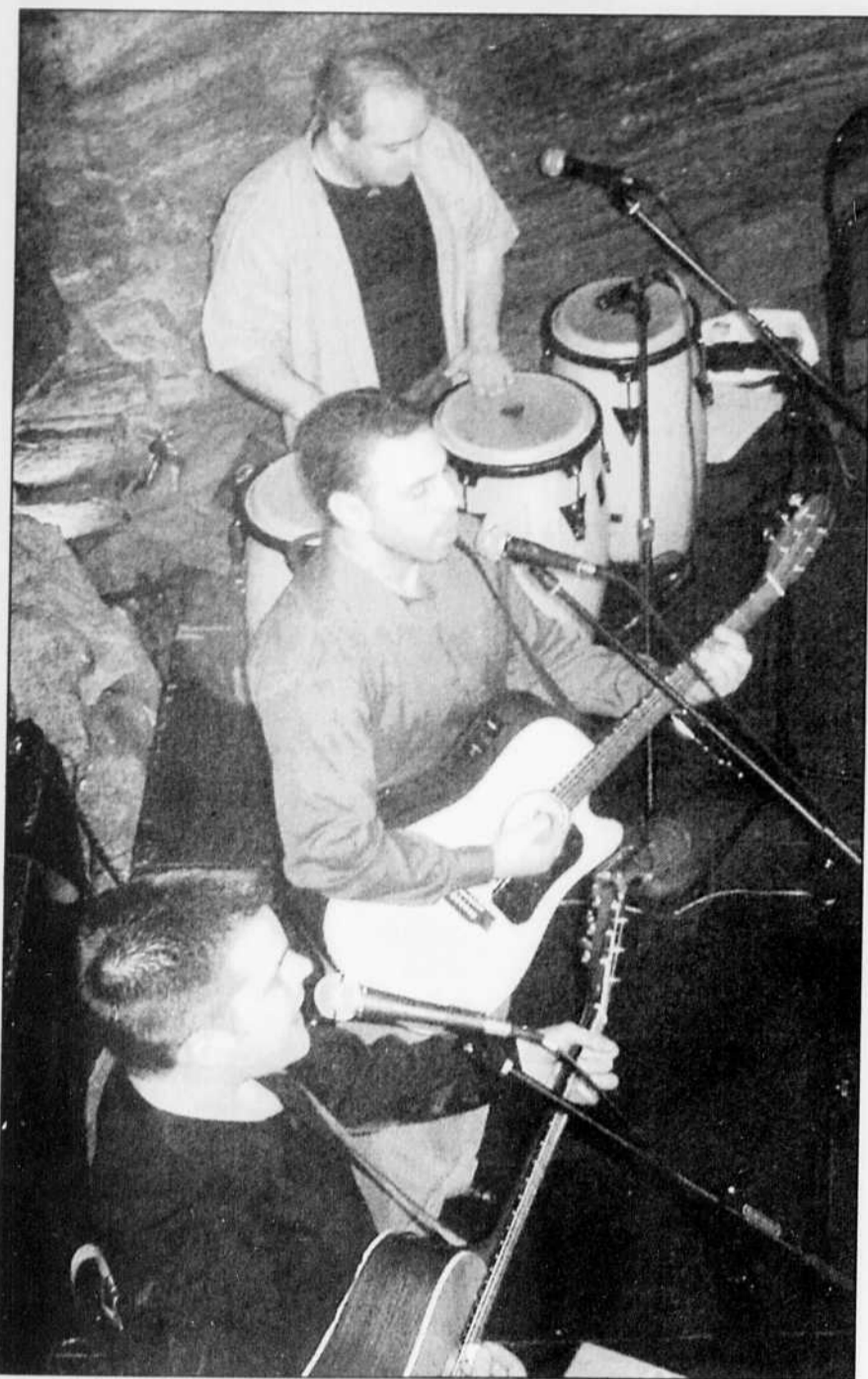
(819) 380-9797

Salle J.-A.-Thompson
374, rue des Forges
Trois-Rivières

Réservez vos sièges dès maintenant!

www.LesGrandsExplorateurs.com

3224916



De haut en bas, Luc Laforme, de Grand-Mère, Pascal Vincent, de Saint-Mathieu-du-Parc, et Steven Marcouiller, de Saint-Boniface.

L'esprit folk des Marvins, pour le plaisir

LINDA CORBO
Trois-Rivières

Dans la vie de tous les jours, Steven Marcouiller est agent de sécurité au Casino de Montréal, Luc Laforme est technicien en électronique au sein de la région alors que Pascal Vincent est préposé aux élèves handicapés dans une école primaire de Shawinigan.

Or, à fréquence régulière, les trois deviennent Les Marvins, un trio vocal qui, entouré de guitares, congas et percussions, donne des spectacles ici et là sur les scènes de la région, laissant derrière eux une ambiance folk intéressante.

La semaine dernière, ils étaient à la Pierre angulaire, où ils se sont produits à quelques reprises au cours des dernières années et où on affichait «complet» ce soir-là. Au préalable, ils ont foulé les scènes du Studio Ricard à Louiseville, du Centre des arts à Shawinigan dans le cadre des Journées de la culture et prévoient cet été se tailler une petite place dans les différents festivals.

Ceci dit, les trois accordent aussi leur voix sur un point, celui de se produire par pur plaisir et sans plus. «C'est notre game de hockey à nous», imagent-ils.

N'empêche qu'ici et là ils se gagnent des adeptes. Partout, les gens qui adoptent leur matériel peuvent d'ailleurs repartir avec l'un de leurs trois albums.

Le Gros frisé, Pauvre Roger et le dernier, éponyme. Les CD sont faits maison mais se laissent néanmoins agréablement écouter. Quelques titres signés Les Marvins sont aussi diffusés sur les ondes de CKSM 1220 et à la radio de Radio-Canada.

Tous trois autodidactes, ils ont entrepris de créer Les Marvins il y a trois

Partout, les gens qui adoptent leur matériel peuvent d'ailleurs repartir avec l'un de leurs trois albums

ans, bien que Steven et Pascal travaient déjà la guitare ensemble depuis une dizaine d'années. Au moment de rencontrer Luc Laforme, ils ont adopté une formule trio qui leur sied bien. Le troisième élément du trio s'est ajouté à la Pierre angulaire, lorsque Pascal Vincent a invité Luc Laforme à l'accompagner sur scène. «Il me voyait toujours taper sur la table. Un soir, il m'a invité à monter sur scène et tout a déboulé.» Équipé de congas et de percussions, il a aussi complété l'harmonie des voix de belle façon.

Jusqu'à ce jour, Pascal et Steven

composent paroles et musiques, le premier plus porté à créer des personnages fictifs alors que le second s'inspire davantage d'événements vécus. Ce fut le cas notamment pour la chanson *Pauvre Roger*, qui relate l'histoire d'un itinérant que Steven Marcouiller a rencontré peu avant son décès.

Sur le dernier album éponyme, Les Marvins ont fait place à deux interprétations, le temps d'adopter un air de Mike Oldfield et un autre de Paul Simon, mais ils ont aussi fait place à une chanson toute particulière, composée celle-là en deux jours par les élèves en troubles de comportement de l'école Val-Mauricie, à Shawinigan-Sud.

Intitulée, *Les Quatre saisons*, cette chanson a un parcours d'autant plus particulier qu'elle sera illustrée en vidéoclip par des élèves de 5e et 6e années de l'école Saint-Jacques. «C'est un gros travail, image par image, avec des bonhommes en plastiline», notent les membres du trio, qui ajoutent que les élèves ont même écrit à Musique Plus et qu'ils sont solidement appuyés dans ce projet.

Hormis les festivals d'été à venir, Les Marvins ont rendez-vous l'automne prochain au Casino de Montréal dans le cadre d'un spectacle-bénéfice dédié à Centraide. Les employés du Casino sont appelés à y faire leur numéro, mais on a fait exception pour Steven Marcouiller et son trio, qui effectueront plutôt la première partie de la soirée, avec une heure toute à eux. ●

EN BREF

Les Loco Locass seront porte-parole des Francouvertes

Montréal (PC) — Le populaire groupe hip hop Loco Locass sera le porte-parole du concours musical montréalais Les Francouvertes, qui se tiendra cet hiver.

Les Francouvertes présentent 18 groupes ou artistes et la sélection a été faite parmi 210 candidatures, provenant des quatre coins de la province et de l'Ontario.

Après une pause d'un peu plus d'un an à la suite des difficultés financières rencontrées par les organisateurs, le concours reprend du collier.

Les Francouvertes cherchent à faire émerger le talent de groupes et d'artistes solos d'expression française de tous genres musicaux.

Les premiers groupes s'affronteront sur la scène de la salle de spectacles Le Lion d'Or, à compter du 21 février.

Les demi-finales se dérouleront les lundi 11 et mardi 12 avril 2005 et la grande finale se tiendra le jeudi 21 avril.

France Beaudoin quittera «Deux filles le matin»

Montréal (PC) — L'animatrice France Beaudoin quittera au printemps le magazine quotidien «Deux filles le matin»,

présenté à TVA.

Son agent Maxime Vanasse a confirmé à *La Presse* que Mme Beaudoin prendrait une année sabbatique afin de s'occuper de sa famille. Elle et son conjoint, le comédien Vincent Graton, s'apprentent à adopter un enfant.

France Beaudoin devrait reprendre son rôle d'animatrice à TVA à l'automne 2006.

La Presse avance que Julie Bélanger, de «Star Système», pourrait s'installer dans le fauteuil ainsi laissé vacant.

Un hommage à Gilles Carle

Montréal (PC) — Une soirée «Hommage à Gilles Carle» se déroulera le 24 février à 18 heures au cinéma l'Ex-Centris à Montréal.

Les invités à cette soirée organisée par les communautés culturelle et d'affaires assisteront à un spectacle dans le but de manifester leur soutien au cinéaste.

Daniel Langlois, président et fondateur d'Ex-Centris, et Pierre-Karl Pélaude, président et chef de la direction de Quebecor, seront les coprésidents de la soirée.

En plus de rendre hommage à l'ensemble de l'œuvre de Gilles Carle, la soirée permettra de collecter des fonds. ●

L'Association de Paralyse Cérébrale Région Mauricie et Centre-du-Québec

Sollicitation téléphonique

les 5 et 6 février 2005

Nous avons besoin de bénévoles

Devenez bénévoles pour l'Association de Paralyse Cérébrale, régions Mauricie et Centre-du-Québec, lors de la sollicitation téléphonique des 5 et 6 février 2005. Nous avons besoin de vous.

Communiquez avec CHRISTINE DALLAIRE (819) 374-7616



«Je pars de la Maritime en Gaspésie pour participer bénévolement à la sollicitation téléphonique. Je ne manquerais pas ça pour rien au monde!»
- Yvonne Poitras, bénévole



«J'adore faire des appels pour cette sollicitation téléphonique. M. Jean Fournier m'a impliquée dans une cause gratifiante. Je me sens utile.»
- Claire Fournier, bénévole

Publi-reportage

Muffins aux sons Banque Nationale de l'OSTR Hautbois, guitare et didgeridoo

Demain matin à 11 h, la guitare de Sébastien Deshaies et le hautbois de Claire Tremblay feront passer aux spectateurs une douce matinée dans le cadre de la série *Muffins aux sons Banque Nationale*. Plein de poésie, ce concert permettra également de découvrir le didgeridoo, instrument australien porteur de rêves et d'histoires.

Musique d'ici et d'ailleurs, de la Renaissance à aujourd'hui, le Duo Digitalis joue Coste, Piazzolla, Ibert et Dowland sur fond de soie, dans le cadre d'une histoire sur le souffle. Ce concert coloré se tiendra dans un décor d'Ana Tomas Rousseau, scénographe québécoise inspirée par la calligraphie chinoise et le roseau. Bref, une matinée détendue et tout en belle musique.

Diplômée du Conservatoire de musique de Québec, Claire Tremblay a suivi des formations en hautbois et didgeridoo dans plusieurs grandes villes, telles Londres, Paris, Montréal, Miami et New York.

Elle a exercé les métiers d'enseignante, de conférencière et d'instrumentiste pour différents orchestres et ensembles au Canada, en Autriche, en France, en Belgique, aux États-Unis et au Mexique et a participé comme musicienne à plus de 1000 spectacles de la tournée nord-américaine Dralion du Cirque du Soleil.

Sébastien Deshaies a étudié au Conservatoire de musique de Trois-Rivières, puis au cégep de Drummondville. En 1997, il a remporté un premier prix au concours de musique du Canada. En mars 2001, il a donné un concert de la série Jeunes Artistes à la chaîne culturelle de Radio-Canada. Décembre 2002 est marqué par le lancement de l'album *Chorals* d'un compositeur de la région, Jean Chatillon, où Sébastien interprète ses œuvres. Depuis septembre, il est professeur pour le programme guitare-études de l'Académie Les Estacades.

Les *Muffins aux sons Banque Nationale* proposent aux petits et grands des spectacles au contenu accessible, caractérisés par une ambiance intime et décontractée, et suivis d'un goûter léger offert par le Café Morgane.

Le prix d'entrée est de 8 \$ par adulte et 5 \$ par enfant. Les billets sont disponibles à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson (819 380-9797) et à la porte le matin du spectacle. Les spectacles sont présentés en collaboration avec la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières.

La semaine prochaine, la chronique de l'Orchestre vous invite à découvrir le pianiste de réputation internationale Alain Lefèvre, qui sera soliste invité au concert de l'OSTR le 19 février prochain.

• Marie-Claude Giguère



Duo Digitalis
Claire Tremblay et Sébastien Deshaies

BANQUE NATIONALE

Prochain concert de l'OSTR :
Alain Lefèvre et les plus grandes histoires d'amour
Samedi 19 février

Billetterie J.-A. Thompson
(819) 380-9797

ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Directeur artistique : Gilles Belemare

C. P. 1281
Trois-Rivières (Québec) G9A 5K8

Téléphone : (819) 373-5340
Télécopieur : (819) 373-6693

orchestre@ostr.ca

Une collaboration du quotidien *Le Nouvelliste*

Nous rendons hommage cette semaine à

Félicitations Tommy Chauvette

Ce camelot effectue son parcours dans le secteur Trois-Rivières depuis près de 3 ans.

Grâce à Tommy, vous recevez votre exemplaire du *Nouveliste* tôt tous les matins, beau temps, mauvais temps.

Merci Tommy et continue ton bon travail.

L'aventure «André Mathieu» ne fait que commencer

Sherbrooke (PC)

L'aventure «André Mathieu» ne fait que commencer pour le pianiste Alain Lefèvre. Depuis qu'il a enregistré le Concerto de Québec, le pays, puis les États-Unis et maintenant l'Europe craquent pour ce compositeur québécois oublié. Lefèvre est invité à jouer le concerto en Angleterre et en Allemagne. Des projets de livre et de film sur la vie de ce génie méconnu sont en gestation.

Et en mars, Alain Lefèvre lancera un nouvel album consacré en majeure partie aux oeuvres d'André Mathieu pour piano seul.

Enregistré avec l'Orchestre symphonique de Québec, l'album du Concerto de Québec est devenu un phénomène, avec 30 000 copies vendues, un exploit en musique classique canadienne. Les récompenses se sont enfilées: un Félix, une nomination pour un Juno, deux pour les prix Opus (CD et concert), et, plus récemment, le titre de Découverte de l'année aux Classical Music Awards, réunissant des critiques musicaux de la planète entière.

«Nous ne nous attendions vraiment pas à une telle réponse des États-Unis», rapporte le musicien, qui a dû ajouter des supplémentaires là-bas. «New York a adoré. Le réseau américain NPR (National Public Radio) a demandé d'enregistrer le concert et le diffusera 60 fois en 2005.»

Mais le plus merveilleux pour le pianiste, c'est la résurrection d'André Mathieu: depuis la sortie de l'album, Alain Lefèvre a vu atterrir sur son bureau des partitions et enregistrements qu'il croyait perdus, voire détruits. Soudainement, les documents sur la vie du Mozart québécois surgissent des greniers et des vieilles malles.

«La plus longue entrevue radio que j'ai de lui



PHOTO: LA PRESSE

En mars, Alain Lefèvre lancera un nouvel album consacré en majeure partie aux oeuvres d'André Mathieu pour piano seul.

a été réalisée en 1952 à CHLT, Sherbrooke», mentionne le musicien.

Certains envois sont même anonymes, comme pour perpétuer le mystère entourant ce compositeur mort en 1968. Alcoolique, miséreux, abandonné de tous, il n'avait alors que 39 ans.

La rencontre entre Alain Lefèvre et André Mathieu s'est produite dix ans trop tard, comme

il raconte le virtuose. À 15 ans, alors qu'il marchait dans les couloirs du collège Marguerite-Bourgeoys, un air de piano le sidère. Il entre, demande à une religieuse enseignante ce qu'elle joue. C'était le Prélude romantique. Mais André Mathieu avait quitté ce monde depuis une décennie. Alain Lefèvre jura alors de ne plus rater cette rencontre prédestinée.

Mathieu composa ses premières pièces à l'âge

de 4 ans. À 7 ans, il joue à Paris. À 11 ans, il se produit à New York. Rachmaninov lui-même le qualifiera de génie. Mais à cause de l'alcool et d'une formation incomplète, la fleur fanera avant de s'épanouir. Aucune partition de Mathieu n'a jamais été publiée. Les causes du décès sont même restées incertaines.

«Je ne veux pas m'embarquer dans l'histoire personnelle de Mathieu. Je laisse cette partie aux historiens. Mon but est de faire connaître sa musique», dit le musicien.

Pour le Concerto de Québec, que le génie musical a écrit à l'âge de 13 ans, Alain Lefèvre a retrouvé six partitions, plus 16 heures de documents auditifs. Il a procédé à environ 700 corrections. «Quand il y avait deux ou trois versions d'un même passage, je retenais celui qui avait le plus d'allure.»

Le soliste trouve malheureux que de rares musicologues québécois se soient employés depuis à attaquer ou salir André Mathieu. «Ils devront vivre avec l'odieuse de détruire une personnalité qui appartient à notre pays.»

«Bien sûr, Mathieu est passéiste. Il composait comme Grieg, Tchaïkovski et Gershwin. Mais est-ce une raison valable pour ne pas le jouer? Ce piège d'assassiner nos compatriotes, j'aimerais que nous en sortions. Je ne veux pas que cela arrive à Mathieu une deuxième fois.»

Alain Lefèvre confirme qu'en 2006, il enregistrera avec l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) de nouvelles pièces de Mathieu, notamment «une rhapsodie romantique, qui serait le dernier opus de Mathieu et la seule pièce qu'il ait accepté de corriger». Cet album deviendra le premier de l'OSM sous la gouverne du nouveau chef, Kent Nagano. ●

Chaque pièce de l'album d'Akuma pose un regard critique sur la société

Québec (PC)

Avec *Subversion*, Akuma tourne le dos à l'industrie du disque: pas d'étiquette, pas de distributeur, pas de place chez les disquaires, l'album n'est disponible que dans Internet et durant les concerts. Suicide artistique? Le quatuor montréalais assure qu'au contraire, son choix est parfaitement viable.

«Je n'ai pas le goût d'être une victime consentante du milieu, indique Safwan, le chanteur et parolier du groupe hardcore. Je n'ai pas envie d'être celui qui pleure que ses albums à 25 \$, qui lui rapportent seulement 89 cents, ne se vendent pas...»

Pour la formation, il ne fait nul doute que la crise que vivent présentement les compagnies de disques est le résultat direct des prix exorbitants qu'elles ont demandé pour les CD ces 20 dernières années.

Aussi, plutôt que de verser une larme sur le sort des multinationales, Akuma va de l'avant: vendu pour la «démocratique» somme de 12 \$, *Subversion* aura droit à une promotion particulière grâce aux *street teams* que le groupe compte un peu partout en province, formés de fans. Ceux-ci, en échange d'un exemplaire gratuit ou d'une entrée dans les concerts, s'efforcent de faire connaître le quatuor, de distribuer des tracts publicitaires, de

poser des affiches, bref de propager la bonne nouvelle.

Sans rêver rejoindre un vaste public, Akuma estime que de cette façon il pourra rejoindre ses supporteurs potentiels, qui constateront à l'écoute de *Subversion* que si Safwan, Sylva (batterie), Yannick (guitares) et Olivier (basse) ne sont pas hébergés par un label, ils n'en sont pas moins professionnels.

En impliquant de près ses admirateurs dans la dynamique, Akuma est-il en train d'ouvrir une brèche dans l'industrie, de jouer les terroristes musicaux? C'est ce qu'il s'amuse à dire, en tout cas, en apposant au dos de son album, là où il y aurait eu le sceau du label, le logo Terrorrock action, qui ne symbolise pas une étiquette, mais un mouvement auquel d'autres formations pourraient adhérer.

«Terrorrock, c'est l'idée de poser une action consciente par rapport à l'industrie, explique celui qui est tuteur lorsqu'il quitte la scène. C'est un clin d'oeil aussi. À l'époque où l'on vit, tout est terreux ou terrorisme, il y a un côté «with us or against us». Alors nous, on est volontairement contre l'industrie, on évolue à l'extérieur de ça.»

L'illusion de la liberté, le capitalisme, la surconsommation, le moule américain, la pensée unique sont autant de sujets auxquels ils s'attardent tantôt

en anglais, tantôt en français, afin de témoigner de la réalité de Montréal, «peut-être la seule véritable ville bilingue au pays», dit Safwan.

Au fil des compositions, le leader identifie généralement le rapport à l'argent comme le responsable des maux de l'humanité. Dans *Attentat*, il laisse entendre que faire reposer le système sur des valeurs inhumaines, qui ne sont pas en fonction des gens, mais du profit, est le plus grand des crimes, tant dans les pays pauvres que dans les pays riches.

Après avoir fait le tour de *Subversion*, force est de constater que le portrait social que dresse Akuma n'est pas très reluisant. Malgré tout, la bande se défend d'être négative ou pessimiste. ●

Le sport à son meilleur

AVEC ROBERT MARTIN STEVE TURCOTTE PATRICK CHAUVETTE SERGE L'HEUREUX

surveillez le cahier Les Sports

Le Nouvelliste

Muffins aux sens BANQUE NATIONALE

au foyer Gilles-Beaudin de la SAIE J-ANTONIO-THOMPSON Une présentation de l'OSTR

Les dimanches en musique à 11 h

30 janvier 2005 Duo Digitalis Claire Tremblay et Sébastien Deshaies

8\$* pour les adultes 5\$* pour les enfants (12 ans et moins) Taxes (et frais de service 2\$/ billet) inclus *Incluant café, jus, lait et muffins

www.ostr.ca

Palmarès des carrières 2005

Machiniste de précision

Stéphane Lévesque, machiniste, se compare à un artiste dont l'atelier serait plutôt une usine. Son travail? Sculpter une pièce à partir d'un matériau brut. De la fourchette au réacteur nucléaire, il n'y a pas un objet qui n'ait pas été manipulé par un machiniste.

Autrefois menuisier, Stéphane Lévesque a troqué le bois contre l'acier. «J'ai toujours été un manuel, explique le machiniste embauché par Mil-Quip, un fabricant d'équipement militaire. Même si je ne travaille plus avec la même matière première, je dois relever le même type de défis.»

Précision extrême
Bottes de travail aux pieds, l'homme dans la jeune trentaine est entouré de quantité de machines plus ou moins sophistiquées. Grâce à ces outils, l'ouvrier crée chaque jour des pièces usinées se déclinant en plusieurs variations, de l'engrenage aux cylindres, en passant par des matrices qui serviront à la production en série. Dans l'atelier, les machines sont toutes contrôlées de main d'homme. Stéphane ne peut se permettre aucun faux mouvement. «La précision qu'un machiniste doit atteindre est d'un trentième de l'épaisseur du cheveu humain. Quand j'ai appris cela, j'ai pensé que ce métier n'était pas fait pour moi.»

Pourtant, le machiniste s'en sort aujourd'hui avec brio: ce qui l'allume, c'est justement la fabrication de pièces uniques et complexes. Certaines exigent plusieurs jours de travail pour les peaufiner. La concentration du machiniste doit donc être à son maximum quand il est aux commandes de ses machines-outils. «Une pièce, elle est bonne ou elle ne l'est pas. Si tu te trompes en fin de production, tout est à recommencer.»

Gravir les échelons
À partir d'un cube d'acier, Stéphane doit modeler une pièce qui n'existait jusque-là que sur papier. «C'est tout un défi de résoudre ce casse-tête. Il faut visualiser le morceau et trouver toutes les étapes pour en arriver au résultat final. Lorsqu'il manque des données sur le plan, il faut être capable de faire le calcul soi-même. Des fois, je dois fouiller dans les livres d'ingénierie pour trouver réponse à mes questions.»

Des aptitudes qui s'apparentent à celles d'un concepteur de pièces ou d'un ingénieur, estime Stéphane. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il s'est réorienté. «Le métier de machiniste te permet de gravir les échelons, de devenir dessinateur ou même de prendre le chemin de l'architecture», affirme celui qui rêve de lancer un jour son propre atelier d'usinage.

Participez au concours **Palmarès des carrières 2005** www.palmares.monemploi.com

Indice: **toutpourreussir.com**

Le texte est tiré du **Palmarès des carrières 2005**, réalisé dans le cadre de l'opération 1^{er} mars.

Offert chez Renaud-Bray et dans toute librairie.

En collaboration avec: **toutpourreussir.com**

Québec

Et la participation de: **Le Nouvelliste**

Fédération des cégeps

Librairie Renaud-Bray

AOISE

Pour connaître les programmes de formation liés à cette profession, les établissements qui les offrent et plusieurs statistiques, consultez le **Palmarès des carrières 2005** ou visitez le site **www.monemploi.com**.

Vous pouvez également consulter un professionnel de l'orientation, de l'information scolaire et professionnelle ou de l'éducation au choix de carrière.

Cubana de Aviacion présente

Tropical de Cuba

8 FÉVRIER 2005 à 20 h

PREMIÈRE CANADIENNE

38 artistes sur scène

7 chanteurs solistes, 8 danseuses figurantes, 4 couples de danseurs, 12 musiciens, 7 animateurs

Chorégraphe: Barbara Montenegro, Wilfredo Figueredo

Dessinateur des costumes: Wilfredo Figueredo

Directeur artistique: Wilfredo Figueredo

www.prodenisbeaule.com

SALLE J-ANTONIO-THOMPSON

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES (819) 380.9797 SANS FRAIS: 1 866 416-9797

Frais de service téléphonique: 2,50\$ par billet

Le Nouvelliste TVR

NOUVEAU MAGAZINE Véronique Cloutier se confiera

HUGO DUMAS
La Presse

Véronique Cloutier parlera de son *annus horribilis* au nouveau magazine que s'apprête à lancer, dans le plus grand secret, l'éditeur Claude J. Charon, a appris *La Presse*. Le titre de travail de cette publication, qui jouera directement dans les plates-bandes du 7 Jours, serait *Méga*.

Selon nos sources, c'est l'éditeur lui-même qui a approché l'animatrice pour recueillir ses confidences. Il s'agira de la première fois que Véronique Cloutier parlera des effets de l'arrestation et l'incarcération de son père (pour crimes sexuels) sur sa vie personnelle et professionnelle. Depuis mars 2004, à peu près tous les journalistes culturels du Québec courent après Véronique Cloutier pour lui tirer les vers du nez à propos de Guy Cloutier. Elle a toujours refusé d'en discuter.

Préparez-vous donc à voir, en page couverture du *Méga*, les mots «exclusif» ou «primeur» accolés à la photo de Véronique Cloutier. Selon nos informations, l'animatrice espère que la publication de cette entrevue (la seule sur le sujet) lui permettra de clore un chapitre douloureux de sa vie et qu'elle pourra enfin passer à autre chose. L'effet pourrait cependant être contraire: si Véronique Cloutier accepte de parler de son père au magazine *Méga*, pourquoi elle n'en discuterait pas dans d'autres médias?

La date de sortie du magazine *Méga* - si le titre n'a pas été modifié entre temps - reste confidentielle. Il semble toutefois qu'il atterrira en kiosques la semaine prochaine. Au bureau de Francine Chaloult, qui s'occupe des relations de presse du magazine, on refuse de révéler le moindre détail sur cette nouvelle revue. Top secret, nous dit-on. Même silence chez Novem, la compagnie que dirige Véronique Cloutier.

Claude J. Charon, 59 ans, n'est pas un débutant dans le domaine de la presse artistique. En janvier 2000, il a vendu ses magazines (*7 Jours*, *Dernière Heure*, regroupés sous la bannière *Trustar*) au Groupe TVA pour la rondelette somme de 46 millions, dont 23 millions ont été versés en argent comptant.

La vente de *Trustar* était cependant assortie d'une clause de non-concurrence, qui empêchait Claude J. Charon de lancer un magazine concurrent pour les cinq prochaines années. Cette clause de non-concurrence est échue depuis la semaine dernière. ●

«Le Coeur a ses raisons», de l'absurde au délire

Montréal (PC)

Enfin, nous retrouverons Brad, Brett, Ashley et Criquette! Toute cette joyeuse bande de tordus, créée par Marc Brunet, aura dorénavant «pignon sur rue» dans une émission de 30 minutes qui s'inscrit à l'horaire de TVA à compter du jeudi 3 février pour les treize prochaines semaines.

Les téléspectateurs piaffent d'impatience à l'idée de retrouver Marc Labrèche et Anne Dorval, qui forment deux couples étrangement assortis, aux prises avec des ambitions démesurées telles que luttes de pouvoir et d'argent dans des drames poussés à l'extrême, toutes matières inspirées par les «soaps» américains, style *General Hospital*.

À Saint Andrews, «métropole» située au Canada, vivent Brett et Criquette dans un manoir où règne l'opulence et où se joueront les drames, les trahisons, les complots, les intrigues amoureuses dans lesquels excellent ce duo de comédiens qui partagent la même chimie dans *Le Coeur a ses raisons*.

«La Soirée des Masques» de ARTV à Radio-Canada

Les comédiens David Savard, Éveline Gélinas, Benoît McGinnis et Pascale Monteil présentent *La Soirée des Masques*, la grande fête du théâtre, qui débute à ARTV, ce dimanche, 19 h. Plus que jamais, on veut faire de cette 11e édition une fête, un spectacle, plutôt qu'une longue suite de remerciements et de déclarations.

Puis, la fête se poursuit à Radio-Canada, à 20 h, alors que Claude Poissant, aussi metteur en scène du spectacle, se joint à l'équipe d'animateurs, en direct du Monument-National. Il faut savoir que cette année on a compilé 160 inscriptions (la moyenne étant de 137). Une vingtaine de trophées seront décernés, dont un prix Hommage au Théâtre de Quat'Sous, qui célèbre son 50e anniversaire. Le Théâtre du Nouveau Monde part grand favori avec la pièce *L'Asile de la pureté*, inscrite dans huit catégories.

Au chapitre des finalistes du Masque de l'interprétation féminine, on retrouve les noms de Sophie Cadieux, Muriel Dutil, Marie-Ginette Guay, Maude Guérin et Anne-Marie Olivier alors que chez les hommes, ce sont Marc Béland, David Boutin, Benoît



PHOTO: PC

Le Coeur a ses raisons, avec Marc Labrèche et Anne Dorval, présentera deux couples aux destins invraisemblables dès jeudi sur les ondes de TVA,

McGinnis, François Papineau et Paul Savoie.

«Star Académie» c'est reparti!

Stéphane Laporte et son équipe se sont remis en route pour fouiller les moindres recoins du Québec, de l'Ontario et même des Maritimes, à la recherche de talents éventuels qui devront démontrer leurs prédispositions. Les déclarations se feront sur le champ pendant que le candidat attend en coulisses. Il saura sur place s'il est retenu ou non. C'est Pascale Wilhelmy qui aura la tâche de féliciter, encourager ou consoler les participants dans une émission de 60 minutes, les lundis (débutant le 31 janvier), à 19 h.

La beauté sera le leitmotiv de la saison d'hiver à Quatre Saisons. D'abord ce dimanche, 18 h, *S.O.S. Beauté* présente six candidates, pilotées par Chantal Lacroix, qui se sont inscrites dans une session de mise en forme complétée par un «relookage». Puis, à *S.O.S. Beauté d'un jour*, le mercredi 2 février, 19 h 30, on propose une métamorphose

d'un jour à quelques femmes non sélectionnées pour *S.O.S. Beauté*. Enfin, le jeudi 3 février, 20 h 30, *Mademoiselle Swan*, version de *The Swan*, présente des candidates à qui on offre la possibilité de corriger chirurgicalement toutes les parties de leur corps qu'elles souhaitent modifier.

Cette semaine marque le 60e anniversaire de la libération des camps de la mort. Simone Veil, alors déportée à Auschwitz, Pierre Daix, Philippe Grimbert, Serge Bile, auteurs, en discutent *Culture et Dépendance*, ce dimanche, 21 h. Puis, le jeudi 3 février, 23 h 30, Joseph Bialot, auteur de *C'est en hiver que les jours rallongent*, parle de son passage à Auschwitz qu'il a tu tout ce temps. Ponctué par des extraits de son livre, il raconte la barbarie des SS, des gens sélectionnés pour être gazés, l'appel, la fouille, son séjour à l'hôpital, les amis à jamais disparus.

À RADIO-CANADA: le demi-milliard de dollars consacré à contrer le décrochage scolaire n'aura pratiquement servi à rien puisque le nombre de jeunes qui quittent l'école avant la fin du secondaire, depuis dix ans, ne cesse d'augmenter. À *Enjeux* le mardi 1er février, 21 h, on a retrouvé trois jeunes qui, dix ans plus tôt, abandonnaient les études. Que sont-ils devenus?

À TVA: ce dimanche, 19 h et jusqu'au printemps, Annie Brocoli tentera

de convaincre les Québécois de *Courir la pomme*, c'est-à-dire de participer au *Défi 5/30* et prendre sa santé en main. Il suffit de manger cinq fruits et légumes et de faire 30 minutes d'activité tous les jours pour éviter maladies cardiovasculaires, cancer, diabète, obésité, toutes maladies souvent reliées à nos habitudes de vie. Les prochaines émissions seront présentées les jeudis, 21 h 30. *Vicé caché*, débutant le jeudi 3 février, 20 h 30, nous fait partager, en neuf épisodes de 60 minutes, l'histoire de cinq couples vivant en milieu aisé qui, malgré l'argent qui ne manque pas, vivent des drames derrière les portes closes de leurs maisons à toit cathédrale. Font partie de la distribution, Luc Picard, Nathalie Mallette, François Papineau, Guy Nadon, Maude Guérin et quelques autres.

À TELE-QUEBEC: Pères enjeux, présenté dans le cadre des *Grands Documentaires - Société*, le jeudi 3 février, 20 h, trace le rôle du père à travers des entrevues d'hommes, de femmes et de jeunes qui s'expriment sur le sujet et livrent une vision moderne de la paternité si longtemps galvaudée. On peut constater que pour bien des hommes, l'engagement est réel.

AU CANAL VIE: le plus difficile quand on vient de perdre un être cher, c'est de continuer à vivre. Et à l'émission *Guy Corneau: en toute confiance*, le mardi 1er février, 21 h, on donne moyens et conseils pour se sortir du précipice de douleur dans lequel le deuil nous plonge. Parmi ses invités, des parents qui ont perdu un enfant, un conjoint.

AU CANAL D: lors de sa 7e libération conditionnelle, Marcel Blanchette viole et assassine une jeune femme. À *Enquêtes sur les libérations conditionnelles*, on traite des libérations prématurées qui font que des criminels notoires profitent d'une libération deux fois plus rapidement qu'avant, le lundi 31 janvier, 21 h.

À ARTV: croyant sa femme disparue, un jeune marié reçoit la visite du curé qui dit l'avoir retrouvée mais, en fait, il s'agit d'une intruse. *Piège pour un homme seul* de Robert Thomas, comédie policière présentée en 1979, est interprétée par Monique Chabot, Jean Dalmain, Réjean Lefrançois, le lundi 31 janvier, 20 h. ●

CE QUI COMMENCE DANS LES RUES, S'ARRÊTE ICI

INSPIRÉ PAR UNE HISTOIRE VRAIE

SAMUEL L. JACKSON
COACH CARTER

CoachCarterMovie.com

À L'AFFICHE

LE BIERMANS
SHAWINIGAN
GALERIES DU CAP
CAP DE MADELEINE

« SUBVERSIVEMENT HILARANT. UNE RÉFLEXION DRÔLE ET RAFRAÎCHISSANTE. »

Peter Travers *Rolling Stone*

ICE CUBE
QUAND EST-CE QU'ON ARRIVE?

version française de «ARE WE THERE YET?»

À L'AFFICHE

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES

CONSULTEZ WWW.UNIVERSALPICTURES.CA POUR LES THEATRES ET GUIDE-HORAIRES

«Le meilleur film familial depuis
«Maman, j'ai raté l'avion.»»

Miko Sargent, WBAI-FM

ICE CUBE
QUAND EST-CE QU'ON ARRIVE?

version française de «ARE WE THERE YET?»

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES

CINÉ-ENTREPRISE
CINÉMA DU CAP

CINÉMA BIERMANS
SHAWINIGAN

SON DIGITAL

Consultez les Guides-Horaires ou SonyPicturesReleasing.ca

IL Y A SUR TERRE PLUS DE 7 MILLIARDS D'APPAREILS D'ENREGISTREMENT AUDIO ET VIDÉO. CHACUN D'EUX EST UN PORTAIL.

★★★★★
- ISABELLE MASSÉ, LA PRESSE

★★★★★
- PHILIPPE REZZONICO,
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

MICHAEL KEATON
INTERFÉRENCES

version française de *White Noise*
LES MORTS ESSAIENT DE COMMUNIQUER AVEC VOUS.

À L'AFFICHE!

FLEUR DE LYS
TROIS-RIVIÈRES

CINÉ-ENTREPRISE
CINÉMA DU CAP

CINÉMA BIERMANS
SHAWINIGAN

SON DIGITAL



PRÉSENTENT

CASTING

DÈS LUNDI, 19 H

TQS

100.1
Moussie

Le Nouvelliste

COGECO

3214263

Vinny
(Madeleine Poliquin)

Vinny, dite la *dumb blonde*. Toujours la dernière à comprendre la blague du jour, Vinny est une grande danseuse filiforme qui prend tous les moyens, parfois nocifs, pour le rester! Une chose est certaine, on ne peut rester insensible devant la «lumineuse Vinny». Et cela, Simon l'a compris.

«L'ASSAUT DU POSTE 13»

Un très honnête film de série B

MARC-ANDRÉ LUSSIER
La Presse

Pour son premier film américain, Jean-François Richet assume parfaitement ses influences. Très marqué par le cinéma des années 70, le réalisateur français propose ici un film d'action au parfum un peu rétro, d'un réalisme certain. Bien sûr, Assault on Precinct 13 (L'assaut du poste 13 en version française) est, en soi, le remake d'un film à petit budget qu'avait réalisé John Carpenter en 1976 (qui s'était lui-même à l'époque inspiré de Rio Bravo, le film classique de Howard Hawks). Cela dit, le scénario de cette nouvelle version (écrit par James DeMonaco - The Negotiator) amène quand même de nouveaux éléments; les assiégeants étant cette fois des policiers corrompus, bien déterminés à réduire au silence un criminel dont le témoignage pourrait se révéler accablant.

Ethan Hawke, qui, après Training Day, se glisse encore une fois dans la peau d'un policier, incarne Roenick, un officier qui dirige un poste délabré de la région de Détroit, condamné à fermer définitivement ses portes dans quelques heures à peine. Une violente tempête de neige faisant rage en cette veille du nouvel an, rendant ainsi les routes impraticables, Roenick doit pourtant héberger pour la nuit quelques criminels en transit, dont le redoutable Bishop (Laurence Fishburne). Ce dernier, dont le passé est lourd, a récemment liquidé un policier qui s'était déguisé en «partenaire d'affaires».

Il s'avère pourtant que les quelques personnes qui se trouvent à l'intérieur du poste, policiers, personnel de soutien et criminels, devront vite faire équipe pour contrer les attaques d'une horde d'assiégeants qui, visiblement, veulent éliminer tous les occupants.

À partir de ce point de départ tout simple, Richet parvient à maintenir un bon suspense. La mise en scène, très dynamique, appelle d'ailleurs une ap-

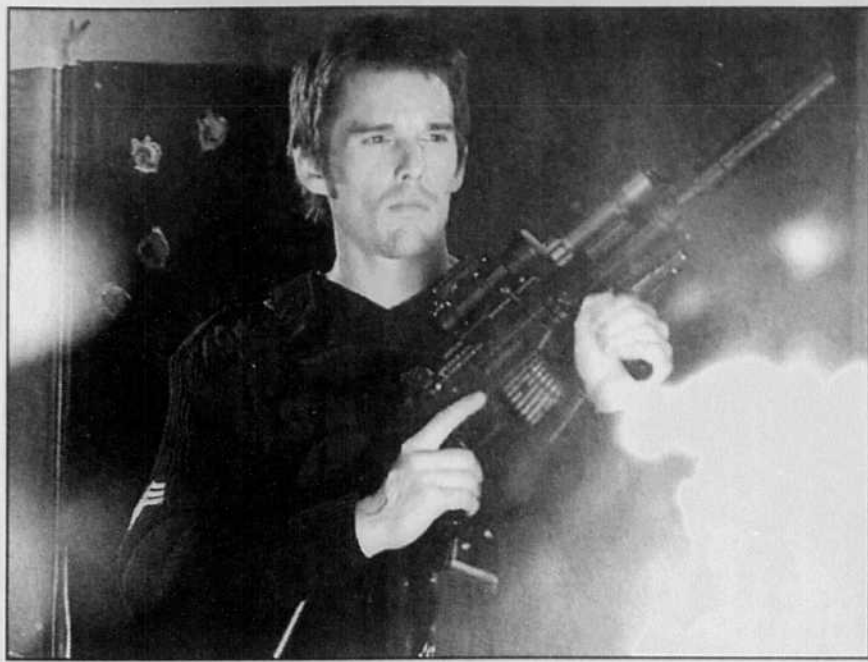


PHOTO: ALLIANCE

Ethan Hawke se fonde avec aisance dans l'univers créé par Jean-François Richet.

proche très directe. Aussi, le cinéaste propose un style narratif qui évoque les meilleures séries B d'antan en prenant d'abord bien soin de cerner tous ses personnages avant de les lancer dans la mêlée. Le sort qui attend certains d'entre eux n'en devient alors que plus surprenant. Richet, qui s'était déjà imposé avec Ma 6-T va cracker, n'a visiblement pas voulu faire de compromis à cet égard, le récit étant rarement contaminé par les clichés hollywoodiens habituels.

Autrement dit, on nous offre ici un film percutant, sans prétention, d'autant plus efficace que les acteurs, qui incarnent ici des archétypes, se fondent dans cet univers avec aisance. On retiendra notamment les prestations de Hawke et Fishburne, mais aussi celles de Drea de Matteo, qui parvient à entraîner son personnage au-delà de l'image convenue de la secrétaire «affriolante»; John Leguizamo (les délires paranoïaques de son personnage de

junkie sont largement improvisés); Maria Bello, dont on pourrait croire au début que son personnage de psychologue ne relèverait que du cliché (ce n'est pas le cas); et Brian Dennehy, un vétéran policier qui préférerait faire les choses à sa manière plutôt que de suivre les ordres de Roenick.

Il n'y a évidemment ici pas de quoi crier au chef d'oeuvre mais Assault on Precinct 13 constitue un film de série B honnête, très correctement fait. Les amateurs de films d'action y trouveront assurément leur compte. ●

L'Assaut du poste 13

Film à suspense réalisé par Jean-François Richet. Avec Ethan Hawke, Laurence Fishburne.

Drea de Matteo, 1 h 49.

À la veille du Nouvel An, un poste de police est assiégé peu de temps après l'arrivée d'un dangereux criminel.

★★★

«QUAND EST-CE QU'ON ARRIVE?»

À voir les yeux fermés et la tête ailleurs

ALEKSI KLEPAGE
(collaboration spéciale)

Passer. Laissez tomber. Vous l'avez déjà vu, ce film-là. Mais oui, c'est l'histoire du bon gars un peu bourru qui, par intérêt amoureux, apprend à apprivoiser les insupportables mioches de sa nouvelle dulcinée dont il peine à conquérir le coeur. Des enfants terriblement dissipés qui vont lui faire des tas de misères jusqu'à la fin - en forme de happy end - alors que tout le monde comprendra le véritable sens de la famille. Oui, on a tous vu ce film-là, sans s'en rendre compte, dans une autre vie peut-être, mais ça n'est pas une «nouveau» à proprement parler. Are We There Yet? est réalisé par un spécialiste de la grosse brioche commerciale, Brian Levant, lequel nous a imposé l'odieuse adaptation au cinéma des Flintstones, Beethoven (avec le chien) et récemment l'inoubliable Snow Dogs.

On ne sera donc pas du tout étonné de trouver dans ce film exactement ce qu'il promet: de l'humour bon enfant et sans conséquence, des tonnes d'excellents sentiments, un personnage central un peu épais mais attachant, une finale qui nous abandonne avec la tête vidée et un vague sourire abruti. Are We There Yet? a ses quelques rares «bons moments», tous d'ailleurs comprimés dans la bande-annonce. Mais tout ce qu'il faut se taper entre deux farces de pet! Tout ce qu'il faut endurer entre trois cabriolets débilés!

Ice Cube joue donc le sympathique bourru de service, avec toute la finesse qu'on lui connaît. Non pas qu'il soit particulièrement mauvais, mais on peine à croire qu'un type aussi immature, habillé en «Yo» (avec casquette, t-shirt de sport et grosses chaînes au cou)

puisse plaire à une femme aussi élégante (Nia Long, transparente). Et les deux gamins s'avèrent effectivement si pénibles qu'au bout d'un quart d'heure, on a plus envie de leur donner une bonne torgnole que d'apprendre à les aimer.

Les producteurs de cette chose s'adressent avant tout aux gentilles familles noires de la petite bourgeoisie, que rien ne semble distinguer des familles blanches moyennes. Tout le monde mène la même vie, tout le monde mange les mêmes sandwiches, tout le monde chauffe les mêmes chars. On finira par ne plus rien y voir. Il n'y a pratiquement aucun Blanc dans le film, hormis quelques péquenots dégénérés, ç'aurait pu vouloir dire quelque chose. Mais non, Are We There Yet? ne prend aucun risque, sauf celui de s'effondrer au box-office en plein mois de janvier.

Il ne faudrait pas que la totalité des films adressés aux Noirs soient des pamphlets ou des réquisitoires. Tout le monde a le droit de s'amuser. On ne voudrait pas, chez nous, que tout le cinéma ne parle que de notre québecitude. Mais à force de tout aplatir, à force de tout formater suivant les «goûts du plus vaste public», Hollywood ne fabrique plus que des «comédies ethniques» sans saveur, sans curiosité et sans intérêt pour qui que ce soit, toutes couleurs unies... ●

Quand est-ce qu'on arrive?

Comédie de Brian Levant. Avec Ice Cube, Nia Long, Aleisha Allen, Phillip Bolden.

Un type prend en charge les deux enfants de sa nouvelle femme, à ses risques et à nos périls...

★½

CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

<p>L'assaut du poste 13 Horreur. Une nuit de réveillon, un mafioso important est incarcéré. On dirait que tous les malfaits du pays se sont ligués pour libérer le mafioso coûte que coûte. Devant les moyens mis en oeuvre, un seul objectif pour les autorités: tenir jusqu'à l'aube.</p>	<p>En bonne compagnie Comédie dramatique. Un publiciste de 50 ans voit sa vie bouleversée à la suite de quelques événements dont l'arrivée d'un nouveau cadre tyrannique âgé de 26 ans à la tête de son service, la grossesse imprévue de sa femme et l'expulsion de sa fille de son collège.</p>
<p>Aux portes de la noirceur Drame d'horreur. Lorsque son meilleur ami, Charles Fiske, trouve la mort au cours d'une enquête, un détective poursuit l'enquête. Il fait équipe avec une anthropologue car l'objet de l'enquête est de retrouver des mystérieuses tablettes gravées d'inscriptions non déchiffrées à ce jour.</p>	<p>La fille à un million de dollars Drame romantique. Une histoire d'amour tragique et platonique entre une jeune femme déterminée à faire carrière comme boxeuse et son entraîneur de trente ans son aîné. Les deux ont vécu des événements qu'ils souhaitent oublier et ils s'entraînent à surmonter les blessures du passé.</p>
<p>L'aviateur Drame biographique. Évocation de la vie de l'excentrique milliardaire américain Howard Hughes. Le scénario couvre la période entre les années 20 et 40 alors que l'aventurier devient un leader de l'industrie aéronautique mais aussi une figure mythique, auréolée de glamour et de mystère.</p>	<p>Interférences Drame psychologique. La vie de Jonathan Rivers est bouleversée par la mort mystérieuse de sa femme Anne. Un homme lui affirme avoir eu des contacts avec elle à travers des interférences. Jonathan se lance dans l'aventure et ses recherches le mènent dans un monde surnaturel apportant des surprises inopportunes.</p>
<p>Bobby Darin Drame biographique. Évocation de la vie du chanteur et musicien américain Bobby Darin. Dans les années 50, quelques disques lui apportent la gloire avant que dans les années 60, il décide de se tourner davantage vers le cinéma.</p>	<p>Ma vie en cinémascope Drame biographique. L'histoire d'Alys Robi. Quittant son patelin à 13 ans pour Montréal, elle devient rapidement une artiste internationale. Mais sa vie de star n'est pas qu'une histoire de gloire, mais aussi de malheurs et d'amours tumultueux. À l'âge de 28 ans, un drame surviendra qui changera le cours de sa vie.</p>
<p>Cache-cache Drame d'horreur. Un médecin tente de renouer contact avec sa fille de 9 ans après la mort de sa mère. Ils quittent New York pour une petite ville mais les choses tournent au sinistre quand Emily se crée un ami imaginaire et maniaque, Charlie, qui adore jouer à des jeux macabres.</p>	<p>Quand est-ce qu'on arrive? Comédie familiale. Prêt à tout pour conquérir une jolie divorcée qui souhaite par-dessus tout revoir ses enfants, Nick s'offre à aller les chercher dans une ville éloignée pour les lui ramener. Ce qu'il ignore, c'est que les enfants estiment qu'aucun homme n'est assez bon pour leur mère et qu'ils feront tout pour annihiler les efforts de Nick.</p>
<p>Coach Carter Drame. En 1999, un entraîneur de basket-ball d'école secondaire fait la manchette quand il empêche son équipe vaincue de poursuivre la saison devant les piètres performances académiques de ses membres. Il leur refuse même l'accès au gymnase, un geste aussi louangé que critiqué par les parents et la direction de l'école.</p>	<p>Zig-Zag: l'étonnant zébré Animation. Un bébé zébre abandonné nommé «Stripes» est persuadé d'être un cheval de course. Avec l'aide de ses amis de la basse-cour et une adolescente, il poursuivra son désir de faire la course avec les pur-sang.</p>

HAMAC
765, rue York
Shawinigan 534-4149

Centre d'hébergement pour itinérant(e)s et sans-abris.

Le sport à son meilleur

AVEC ROBERT MARTIN, STEVE TURCOTTE, PATRICK CHAUVETTE, SERGE L'HEUREUX

surveillez le cahier Les Sports

Le Nouvelliste

L'amour n'est pas gratuit.

DEBRA MESSING - DERMOT MULRONEY

un HOMME à TOUT PRIX

V.F. de «The Wedding Date»

Le Nouvelliste Énergie 102.2 www.equinoxefilms.com EQUINOXE FILMS

À L'AFFICHE LE 4 FÉVRIER 2005

Consultez les annonces publicitaires de cinémas pour connaître l'horaire des films

Besoin de te confier?

Tel-Écoute

Trois-Rivières..... 376-4242
Louiseville..... 228-9633
Shawinigan..... 537-5225

DISCRÉTION ASSURÉE

Place **BIERMANS** inc.

CINÉMA

1553, rue Biermans, Shawinigan

• Info film : (819) 539-8899 •

8 salles ultramodernes • Sièges inclinables. •

Visitez notre site Internet : <http://www.cinema.ca>

CHRISTIAN SLATER TARA REID STEPHEN DORFF

UN FILM DE UWE BOLL

ALONE IN THE DARK : AUX PORTES DE LA NOIRCEUR

Version française de ALONE IN THE DARK

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

TROIS-RIVIÈRES O. SHAWINIGAN

OU PRODUCTEUR DE JOUR DE FORMATION

LAURENCE FISHBURNE

ETHAN HAWKE

L'ASSAUT DU POSTE

13

UN SUSPENSE ENLEVANT, UN FILM D'ACTION CAPTIVANT!

«PERCUTANT!»

«EFFICACE, SURPRENANT!»

«UN THRILLER BIEN TENDU!»

www.allianceatlantivivafilm.com

Prêt, pas prêt j'y vais
qui que vous soyez

ROBERT DE NIRO

CACHE-CACHE

version française de «HIDE AND SEEK»

DAKOTA FANNING

www.hideandseekthemovie.com

13

FLEUR DE LYS CINÉMA BIERMANS CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA PIXEL

TROIS-RIVIÈRES O. SHAWINIGAN CINÉMA DU CAP LOUISEVILLE

VISITEZ LE WWW.ENPRIMEUR.CA POUR L'HORAIRE DES CINÉMAS

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

CINÉMA

CINÉ-CAMPUS SÉMINAIRE ST-JOSEPH

Jeu 3 février et mardi 8 février à 19h30, présentation de «Super size me: malbouffe à l'américaine». Entrée gratuite pour les membres, 5 \$ pour les non-membres.

COMPLEXE FÉLIX-LECLERC

La Tuque;
- Mardi et mercredi, 1 et 2 février, 19h: «Blade III». Drame fantastique. Admission: 13 ans et plus.
- Vendredi 4 février, 19h30 ainsi que mardi et mercredi, 8 et 9 février, 19h: «Les désastreuses aventures des orphelins Beaudelaire». Comédie. Admission générale.
Coût: 8 \$ adulte, 5,50 \$ moins de 18 ans.
Info: 523-9280 poste 0

SALLE J.-ANTONIO THOMPSON

Mercredi 2 février à 19h30, série Les Grands Explorateurs. «Les 7 sommets, l'oeil du fil» avec Jason Rodi.
Réservations: 380-9797

ACTIVITÉS

BIBLIOTHÈQUE DE TROIS-RIVIÈRES-OUEST

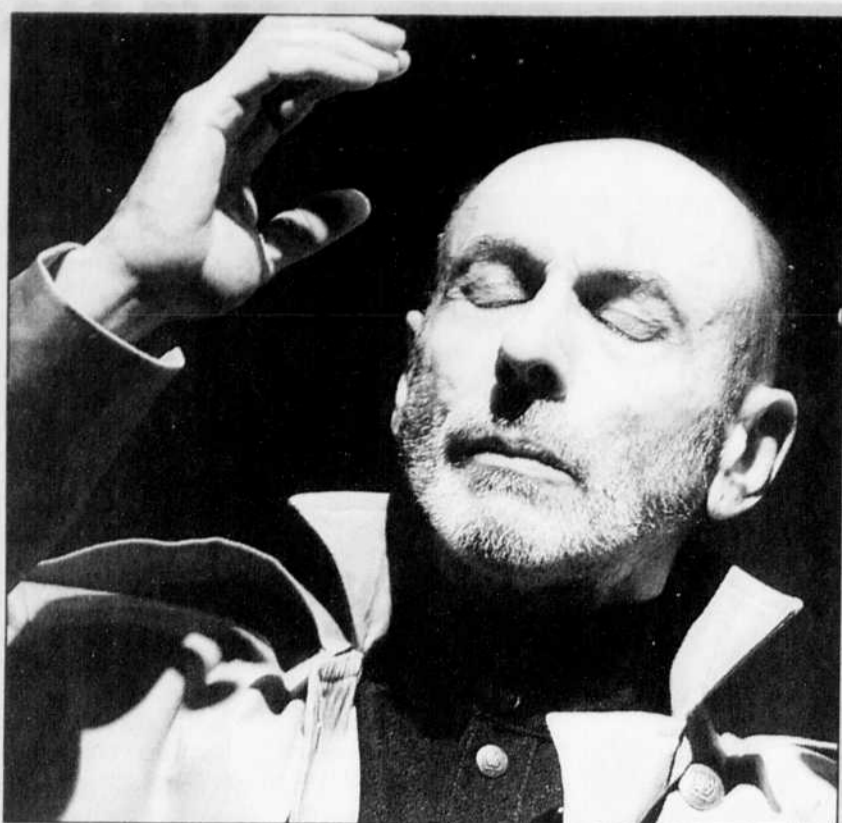
Mardi 1er février à 19h. L'éveil des chakras avec Gaëtan Morin. Coût 2 \$.
Info: 374-6525

BIBLIOTHÈQUES DE TROIS-RIVIÈRES

Conte: «Bon hiver mon petit oursin chéri»
- Gabien Lapointe: Mardi 25 janvier et jeudi 27 janvier à 10h et dimanche 30 janvier à 14h.
- Trois-Rivières-Ouest: Samedi 22 janvier à 10h
- Cap-de-la-Madeleine: dimanche 23 janvier à 14h et mercredi 26 janvier à 10h.
- Simone-L-Roy: Samedi 22 janvier à 14h

MUSÉE LAURIER

Les 5, 12, 19 et 26 février de 9h à 12h, «Quand j'écris je me dessine», atelier pour s'initier à l'étude de son écriture et de ses dessins pour une meilleure connaissance de soi et des autres avec Danielle Anctil.
- Le 5 février de 8h à 12h, «Les coulisses de l'écriture», démystifier le travail d'écriture et comprendre le cheminement de la pensée jusqu'à l'écriture avec Nora Atalla.
- Le 8 février à 19h30 «Magie amoureuse», conférence traitant de la magie amoureuse (rituel, filtre...) avec Nancy Shaik.
- Le 12 février de 8h à 12h, «Écriture métaphorique», Comprendre les procédés d'écriture par un langage métaphorique avec Nora Atalla.



L'Eskabel présente «Le Transsibérien» en reprise ce soir à 20h.

MUSÉE LAURIER ATELIER DE PEINTURE

Salle Maison Fleury, 18 rue Laurier ouest, Victoriaville;
- Samedi et dimanche, 29 et 30 janvier, cours de peinture à l'huile avec Lise Auger, pour débutants, intermédiaires ou avancés.
Inscription et information: 357-8687

CONCERTS

CONCERT-BÉNÉFICE DE GUITARE CLASSIQUE

Église de Saint-Etienne-des-Grès;
- Dimanche 30 janvier, 15h, concert de jeunes adultes, étudiants à l'UQAM en guitare classique, dont Simon Auger, de Saint-Etienne, Marie-Soleil Fortier, de Saint-Boniface, et François Gauthier, de Trois-Rivières, pour financer leur participation, en mai 2005, avec l'ensemble Forestare, au festival international universitaire de musique à Belfort, en France (FIMU).
Coût: 10 \$
Billets disponibles, entre autres, au presbytère de Saint-Etienne-des-Grès.
Info: 535-3186

LES MERCREDIS DU CONSERVATOIRE

Mercredi 2 février à 19h. Oeuvres de Bach, Debussy et Poulenc par les violoncellistes David Bodeleau et Marie-Thérèse Dugré, la clarinetiste Marie-Hélène Turcotte et deux groupes de

musique de chambre.
Info: 371-6748

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

Dans le cadre de la série Muffins au sons de l'OSTR, le 30 janvier à 11h, la guitare de Sébastien Deshaies et le hautbois de Claire Tremblay feront passer une belle matinée aux septuagésimes qui pourront aussi découvrir le didgeridoo, un instrument australien porteur de rêves et d'histoire.

RENCONTRES

BIBLIOTHÈQUE DE CAP-DE-LA-MADELEINE

Dimanche 30 janvier à 13h30, rencontre avec Pierre Bruneau au sujet de son livre «Quand je serai grand, je serai guéri». Coût: 2 \$

LIBRAIRIE CLÉMENT MORIN

Dimanche 30 janvier à 11h, rencontre littéraire avec Ilona Flutz-Tejn, Gruda, auteure des romans «L'Aieule» et «Quand les grands jouaient à la guerre».
Information: 379-4153

SPECTACLES

CHEZ GAMBRINUS

3160, boul. des Forges, Trois-Rivières;
- Mardi soir, 25 janvier, 21h: Hommage à

Portished, par un groupe de sept musiciens de Québec.
Admission: 5 \$.
Info: 691-3371

COMPLEXE FÉLIX-LECLERC

La Tuque;
- Samedi, 29 janvier - Programme double: 19h30: Laura Risk & Sandy Silva, violon celtique et danse percussive. 21h: Les Gitans de Sarajevo - musique tzigane. 22h15: rencontre de 30 minutes entre les artistes et le public.
Admission: 25 \$ membres, 23 \$ non-membres.
Achat par téléphone possible avec carte de crédit: 523-2600.
Info: 523-9280 poste 221

LA PIERRE ANGLAIRE

Saint-Élie de Caxton;
- Samedi, 22 janvier, 20h30: Jeff Patry, auteur-compositeur-interprète inspiré des groupes comme Radio Head, The Beatles, Daniel Bélanger.
Admission: 10 \$ prévente, 12 \$ à la porte.
- Samedi 29 janvier, 20h30, La Corde de Bois. Chansons, guitare, harmonica, basse, saxophone et tapeux de pied qui joue du violon comme le diable. 12 \$ en prévente, 14 \$ à la porte.
Info: 268-3393

LE P'TIT PUB

106, des Forges, Trois-Rivières;
- Les mardis rock
- Les mercredis karaoké
Chansonniers du jeudi au samedi dès 21h30, Janvier 2005
- 15: Frédéric Larouche
- 20, 21 et 22: Éric Masson et Mi-Jo (TR) duo violon-guitare
- 27, 28 et 29: Sylvain Belleau
Février
- 3, 4 et 5: Les Satanées Valseuses, duo violon-guitare
- 10,11,12, Stéphane Arsenaud des îles de la Madeleine
- 17,18,19: Simon Morin
- 24, 25, 26: Éric Masson et Mi-Jo (Duo violon-guitare de Trois-Rivières
Mars
- 3, 4, 5: Steeve Gravel de Trois-Rivières
Info: 375-1211

NORD-OUEST CAFÉ

1441, rue Notre-Dame, centre ville, Trois-Rivières;
- Mercredi, 26 janvier, 21h: The Devil's Hotrod «Live», avec les Breastfeeders de Montréal.
Info: 693-1151

STUDIO RICARD

- Samedi, 19 février à 20h30, Bob Walsh, blues, Trio. Admission: 30 \$
- Vendredi, 4 mars à 20h, soirée Country avec

Martial Gélinas, Roger Gravel, Marcel Rancourt et Klode Poirier. Prévente: 10 \$ Porte: 12 \$.

THÉÂTRE

COMPLEXE FÉLIX-LECLERC

La Tuque;
- Jeudi, 3 février, 19h30: La Librairie, comédie romantique du Théâtre du gros Mécano, précédée d'un 5h à 7h ouvert au grand public sous le thème «Chansons d'amour». Les comédiens accorderont une entrevue et répondront aux questions du public.
Admission: 11 \$ moins de 18 ans, 22 \$ membres, 24 \$ régulier. Achat par téléphone: 523-2600.
Info: 523-9280 poste 221

JOSS BAR

2, rue Lahaye, secteur Cap-de-la-Madeleine;
- Tous les vendredis soirs, 20h: spectacle d'improvisation avec la Ligue d'improvisation de Trois-Rivières, la LITRE.
Info: 693-8601

L'ESKABEL

«Le Transsibérien», avec Jacques Créte, en reprise
- 29 janvier à 20h
- 5, 12 et 19 février à 20h
Réservations: 376-2428



Pierre Bruneau sera de passage à la bibliothèque de Cap-de-la-Madeleine demain pour parler de son livre «Quand je serai grand, je serai guéri.»

EXPOSITIONS

ATELIER CLAUDE MATTEAU

Rue Lavolette à Trois-Rivières, exposition permanente.
Info: 372-9162

ATELIER CÉLINE VEILLETTE

Oeuvres de Céline Veillette, sur rendez-vous en tous temps.
Info: 376-9805

ATELIER DENISE JORDAN

Rétrospective des oeuvres de l'artiste: peintures, dessins et cartes. Sur rendez-vous.
Info: 376-3307

ATELIER GA LEP

Saint-Jean-des-Piles;
Atelier de l'artiste Gabriel Leprière, peintre et sculpteur.
Ouverture: vendredi, samedi et dimanche, de 10h à 17h ou sur rendez-vous.
Info: 538-7583

ATELIER PRESSE PAPIER

73, Saint-Antoine, Trois-Rivières;
- Jusqu'au 30 janvier: Lory Doody - Estampe, artiste de Terre-Neuve.
Ouverture: du mardi au dimanche de 14h à 17h.
Info: 373-1980

ATELIER PRESSE-PAPIER

Du 4 au 27 février, exposition de Josiane Romano, artiste de France. «L'échappée Belle et la Belle Échappée».
Info: 373-1980

ATELIER SILEX ESPACE 0...3/4

1095, rue Père Frédéric, Trois-Rivières;
- Jusqu'au 26 janvier: Lionel Duval, Prix Silex 2004
Ouverture: lundi au vendredi de 14h à 17h, week-end sur rendez-vous.
Info: 379-0121

AUBERGE LAC-DES-NEIGES

100, Lac-des-Neiges, Sainte-Flore;
Exposition permanente d'acrylique sur toile d'André Trudel.
Info: 533-4518

BIBLIOTHÈQUE BRUNO-SIGMEND

1550, 118e rue, Shawinigan-Sud;
Du 29 janvier au 24 février, exposition de Yollande Landry «La mémoire des plumes».
Info: 537-4222

BIBLIOTHÈQUE DE TROIS-RIVIÈRES-OUEST

5575, boul. Jean XXIII, secteur Trois-Rivières-Ouest;
- Jusqu'au 20 février: «La nature en lumière», exposition de l'artiste-peintre Denis Germain.
Info: 374-6525

BIBLIOTHÈQUE FABIEN-LA ROCHELLE

Du 29 janvier au 24 février, exposition de Françoise Lavigne «Envolé de vie».
Info: 537-4222

BIBLIOTHÈQUE HÉLÈNE B. BEAUSÉJOUR

Du 29 janvier au 24 février, exposition de Jean Kabwika «Les oeuvres africaines, Africa expo 2».
Info: 537-4222

BIBLIOTHÈQUE SAINT-BONIFACE

155, rue Langevin;
- Du 15 janvier au 19 mars: exposition des oeuvres de l'artiste-peintre Paule De Châteauneuf.
Ouverture: mardi 12h30 à 15h, mercredis et vendredis 18h30 à 21h, samedi 9h30 à 12h.
Admission libre.
Info: 535-3330

CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville;

Jusqu'au 13 février:
- «Redemptio», sculpture-installation de Danielle Lagacé
- «Mondes Indigènes», sculpture vannene de Nathalie Levasseur
Ouverture: du mardi au dimanche de 12h à 17h.
Info: 372-4614

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

2100, Des Hétes, Shawinigan;
- Jusqu'au 13 février 2005:
- «Les méandres de l'oubli», pastels à l'huile sur papier et encaustiques sur panneau de bois, de Nathalie Cloutier
- «Habiter d'absence», sculptures de grandes dimensions d'André Rivern
Jusqu'au 11 février
- «L'art d'être jeune 2004-2005», collectif artistique, exposition de quinze jeunes artistes en arts visuel, âgés entre 18 et 25 ans, du Carrefour Jeunesse Emploi de Francheville.
Ouverture: tous les jours de 13h à 17h et du mercredi au samedi, de 19h à 21h.
Admission libre.
Info: 539-1888

ESPACE 0...3/4 DE L'ATELIER SILEX

Du 2 au 23 février, Exposition de Mathieu Valade «Les multiples: la porte des étoiles».
Info: 379-0121

GALERIE D'ART GUY BRÛLÉ

438, rue Thibault, secteur Cap-de-la-Madeleine;
- Exposition permanente des artistes-peintres Raymond Caouette, Lise Cormier, Reine Deveault, Brian O'Keefe, Alain Veilleux et Guy Brûlé.
Ouverture: mardi et mercredi 11h à 18h, jeudi et vendredi 11h à 20h.
Info: 376-2746

GALERIE D'ART L'UNION-VIE

Centre culturel de Drummondville, 175, rue Ringuet;

- Jusqu'au 19 février: Tina Modotti, photographies 1924-1929.
Info: 477-5518

GALERIE D'ART MAURICIENNE

273, boul. Sainte-Madeleine, secteur Trois-Rivières;
- Jusqu'au 20 février: «Imaginaire» expo-solo des oeuvres sélectionnées d'Hélène Langevin.
Entrée libre
Ouverture: du jeudi au dimanche de 13h à 17h.
Atelier de création disponible sur demande.
Info: 376-1108

GALERIE D'ART R3

U.Q.T.R., 1030, Pavillon Nérée-Beauchemin, Trois-Rivières;
- Jusqu'au 4 février: «Chroniques égeennes». Techniques mixtes sur papier de Bernard Neveu
Ouverture: du lundi au vendredi de 9h à 17h
Info: 376-5136

GRAVE - SALLE DE DIFFUSION

17, des Forges, Victoriaville;
Jusqu'au 11 février:
- Salle Gaudreau - Luce Pelletier: «Épicarpe citrouille» - photo, sculpture
- Salle Norampac - Sophie Bélair - Clément «Juste une minute encore...» - sculpture
Info: 758-9510

MUSÉE DES RELIGIONS

Nicolet, Janvier 2005:
- «Culte et collection», exposition des objets de culte et des oeuvres d'art de cinq grandes traditions;
- «L'Église endimanchée», exposition des plus beaux vêtements d'apparat et d'accessoires associés aux rites et célébrations de la foi catholique puisés à même les collections du

musée.
Info: 293-6148

MUSÉE MAGASIN GÉNÉRAL LEBRUN

Rue Pied-de-la-Côte, Maskinongé;
- «Terrasse des Noël's d'autrefois», exposition permanente de cinq maquettes monumentales réalisées par Clément Plante entre 1991 et 2003.
Info: 227-2147

MUSÉE PIERRE-BOUCHER

Séminaire de Trois-Rivières, 858, Lavolette, Trois-Rivières;
- Du 20 janvier au 27 février: La mode sous toutes ses formes. Collection du musée et collection du Service des Archives du Séminaire de Trois-Rivières.
Ouverture: du mardi au dimanche, de 13h30 à 16h30 et de 19h à 21h. Admission libre
Info: 376-4459

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

200, rue Lavolette, Trois-Rivières;
- Jusqu'au 24 avril: «Comme du bonbon». Exposition gourmande, à dévorer... des yeux!
- Jusqu'au 3 avril 2005: «Souuuper! Qu'est-ce qu'on mange?»
- Jusqu'au 30 janvier 2005: «Vivre ici»
- Jusqu'au 13 mars 2005: «Art Pop/Pop Art»
- Jusqu'au 16 octobre 2005: «Québec all dressed»
- Jusqu'au 30 novembre 2008: «L'Ogre de la forêt à Gaultier»
Visites de la Réserve Robert-Lionel Seguin et de la Vieille prison de Trois-Rivières, attenante au Musée, possibles pendant toute l'année.
Jusqu'au 24 juin 2005, du mardi au dimanche, de 10h à 17h
Info: 372-0406

Horaire de la télévision locale TVCOGECO câble 11, pour la semaine du 31 janvier au 6 février 2005

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
7 h 50 à 9 h 15							
9 h 15	Nicolet Y/Tei Quel	Studio Libre / Tei Quel	Tei Quel/Studio Libre	Autrement Vu / Studio L.	Autrement Vu / Studio L.	Communiqués	Communiqués
12 h	Cuisinons ensemble	L'Artisanat chez nous	Magicien des couleurs	Astro Mag	Messagers de la Pierre	Communiqués	Communiqués
12 h 30	Parole et Vie	Certifié Bio	Entrepreneurs	Cuisinons ensemble	Astro Mag	Certifié Bio	Éveil corporel
13 h		Le plaisir de skier	Éveil corporel	Claude Valade	Vision régionale (reprise)	Éveil corporel	Parole et Vie
13 h 30	Éveil corporel	Planifiez	L'Artisanat chez nous	Chanson country		Entrepreneurs	
17 h	Messagers de la Pierre	Tei Quel / Bull. des jeunes	Vision régionale (reprise)	Sport Action (r)	Eurêka!	À communiquer	Télékino
17 h 30	Eurêka!	Télé-Bingo		Rubriques municipales	Vision régionale (reprise)	Sport Action (r)	
18 h	Studio L./Bull. des jeunes		Messagers de la Pierre	Autrement Vu / Tei Quel		Nicolet-Y / Studio Libre	Eurêka!
18 h 30	Nicolet Y/Tei Quel	Tribune mun. Shawi. (dir)	Autrement Vu / Tei Quel	Vision régionale en direct	Autrement Vu / B. jeunes	Autrement Vu / Tei Quel	Nicolet-Y / Autrement Vu
19 h	Rubriques municipales	Nicolet-Y / Studio Libre	Sport Action		Sport Action (reprise)	Eurêka!	Messagers de la Pierre
19 h 30	Vision régionale (reprise)	Eurêka!	Chanson country	Messagers de la Pierre	Hockey de la LHJM	Chanson country	Vision régionale (reprise)
20 h		Certifié Bio	Tribune mun. Tr.-Riv. (r)	Eurêka!	Baie-Comeau visite	Messagers de la Pierre	
20 h 30	Planifiez	Focus Art	Somono	Chanson country	Chicoutimi	Certifié Bio	Focus Art
21 h	Rendez-vous	Le plaisir de skier	Entrepreneurs	Claude Valade	(en reprise à 23 h)	Entrepreneurs	Claude Valade
21 h 30	chasse et pêche	Messagers de la Pierre	Le plaisir de skier	Certifié Bio		Claude Valade	Messagers de la Pierre

Tous les soirs, à 22 h, reprise des émissions du bloc « 19 h 30 à 21 h 30 » | Inf.: 693-8353 | Téléc.: (819) 379-2232 | Courriel: mauricie.tvcogeco@cogeco.com | Pour vous abonner: 693-5151



Tribune municipale en direct Mardi 18 h 30
Robert Pilote reçoit la mairesse de Shawinigan madame Lise Landry
Participez à la Tribune téléphonique
Tél.: 371-2323
TVCOGECO
Tellement plus près!

CHARCUTERIE DU TERROIR

Pensons santé et plein air



LA CUISINE
DU CHEF

JACKY GALLAND
COLLABORATION SPÉCIALE

La saison froide tend à nous donner de l'embonpoint. Et pour cause. Les festivités des fêtes et les bonnes chairs, dindes, pâtés à la dinde, le ragoût de patte, le jambon fumé et les desserts, la bûche, le gâteau aux fruits y sont pour beaucoup. Mais en fait, l'hiver le sang devient moins fluide. C'est naturel et la tendance d'emmagasiner des calories est prévue par la nature pour faire face au froid.

Le froid à lui seul est un moyen certain et sans fatigue de brûler quotidiennement des calories en surplus. Une simple balade en traîneau à cheval peut être une méthode passive de dépense calorique.

Imaginez-vous avec un bel attelage traîné par deux beaux chevaux canadiens fringants, au froid, filant au grand air en passant dans la neige et dans la tourmente qui rafale... Vous vous arrêtez le temps de luncher... Les thermos de chocolat chaud et le café (équitable), le thé noir ou vert selon votre goût et même du vin rouge pourquoi pas, c'est aussi bien réchauffant, et des sandwichs au pain de céréales entier 6, 7 ou 12 grains, tartinés avec nos charcuteries du terroir.

Cretons maigres de porc paysan, galandine de veau canadien, ou ballottine de poulet chantecler, couché sur épinard ou laitue verte... bien sûr pour nos vaillants chevaux canadiens, il faut qu'ils aient pris aussi leur avoine... Et ensuite on repart pour tout l'après-midi pour faire cette cure d'oxygène à l'air purifié par le froid. Voilà sans trop d'effort une journée active de pique-nique hivernal mauricien.

(Recherches: André Auclair)

Terrine ménagère aux foies de volaille (pour 8 personnes)

Ingrédients principaux:

500 g de foies de poulets ou mieux 350 g de foies et 150 g de coeurs de poulets
200 g de poitrine fraîche de porc
200 g de chair à saucisse
200 g de barbes fines de lard, achetées chez le charcutier et réservées au chemisage des terrines
4 feuilles de laurier
4 brins de thym

Ingrédients de la marinade:

10 cl d'Armagnac
5 cl de Porto rouge
5 cl de Jerez
10 g d'ail épluché et haché frais
20 g de persil frais haché
1 cuillère à café rase de fleurs de thym
1 pointe de couteau de noix de muscade râpée
1 cuillère à café rase de sucre semoule
12 g de sel
12 tours de moulin à poivre

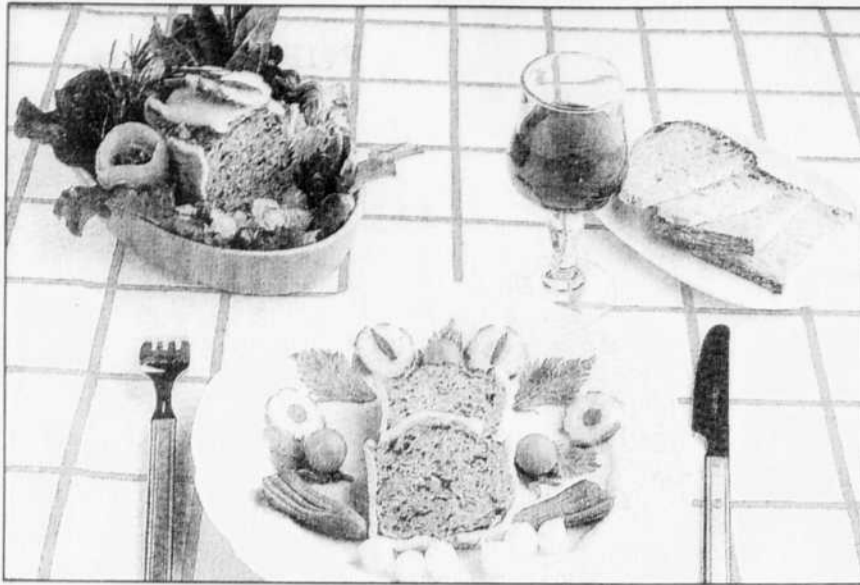
Légumes d'accompagnement suggérés:

Confiture d'oignons à la grenadine

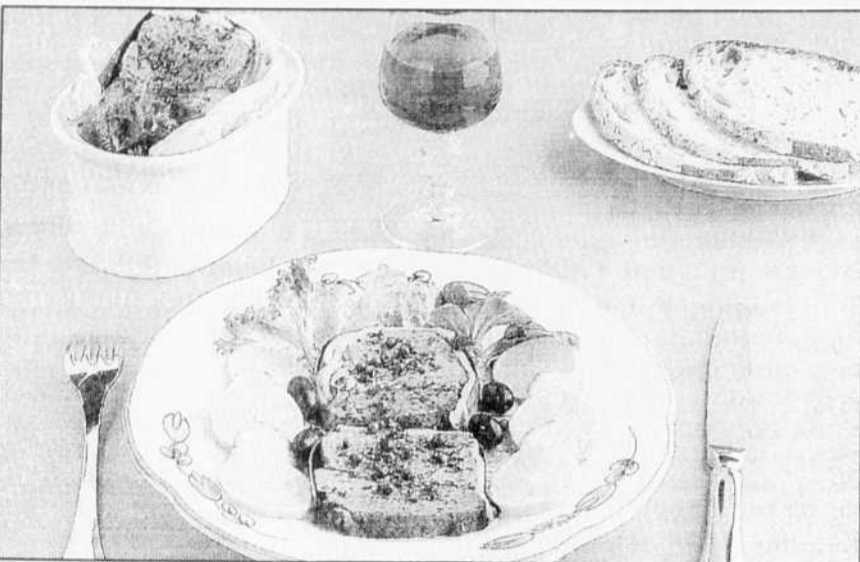
La veille, préparation des viandes en marinade:

1. À l'aide du petit couteau d'office, gratter et ôter très soigneusement toutes les traces vertes laissées par la poche de fiel amer entre les deux lobes des foies.

2. Couper foies et coeurs en deux morceaux.



Cannette du lac Brome



Terrine aux foies de volaille

3. À l'aide du grand couteau, détailler d'abord les 200 g de poitrine de porc, en quatre tranches, puis celles-ci en lardons de 1 cm de largeur sur 2 cm de hauteur.

4. Verser oies, coeurs et lardons dans le grand saladier, y ajouter les 200 g de chair à saucisse et les ingrédients suivants de la marinade: Armagnac, Porto, Jerez, ail, persil, fleurs de thym, muscade, sucre, sel et poivre.

5. Mélanger bien ensemble à la fourchette et laisser ainsi mariner toute la nuit au réfrigérateur.

Le lendemain, moulage et cuisson de la terrine:

6. Tapiser le fond et les côtés de la terrine des fines bardes de lard, puis la garnir entièrement des viandes marinées. Recouvrir le pâté ainsi fait des dernières bardes de lard, et coiffer le tout des feuilles de laurier et des brins de thym intercalés.

7. Mettre à cuire au bain-marie dans le four préalablement chauffé à moyen (220 C) pendant 1 h 45 mn. Le dessus de la terrine va prendre une jolie teinte caramélisée.

Finition et présentation:

8. Sortir la terrine du four et du bain-marie, laisser refroidir 3 heures à la température de la cuisine, puis la rentrer une nuit au réfrigérateur.

9. Servir le lendemain, en présentant la terrine entière aux convives et en la tranchant devant eux. L'accompagner de cornichons, de petits oignons au vinaigre et de confiture d'oignons à la grenadine.

Canette du lac Brome en terrine dans sa gelée au vin rouge (pour 12 personnes)

Temps de préparation: 2 h 15
Temps de cuisson: 1 h 15

Ingrédients principaux:

2 canettes du lac Brome de 1,700 kg à 1,900 kg les chairs de la 2e canette soit environ 500 g
200 g de volaille (blanc de dinde par exemple)
200 g de porc
250 g de lard gras
150 g de farce à gratin
90 g de foie gras
1 dl de crème fraîche
5 cl de madère
7 cl de jus de truffes
Réserver la peau

Temps pour désosser et faire la farce: 40 mn

Préparation:

1. Désosser complètement 1 des 2 canettes. Réserver toutes les chairs ou, à la rigueur, demander de le faire à votre volailler.

2. Désosser l'autre canette par le dos depuis le cou en incisant jusqu'au erouppion.

3. Attention de ne pas couper la peau lorsque l'on dégage les filets.

4. Laisser les os des ailes et des pilons. Étendre à plat la canette et assaisonner l'intérieur.

5. Passer toutes les viandes au hachoir avec une grosse grille.

6. Mélanger dans une terrine avec le sel et le poivre farce à gratin et foie gras jusqu'à ce que la farce fasse corps. Terminer avec le madère, crème et jus de truffes (on compte 18 g de sel et 3 g de poivre au kg environ).

7. Farcir la 2e canette en tassant la farce. Le recoudre avec une aiguille et brider, en partant de l'arrière et en remontant vers le cou. Partir d'un noeud simple, réunir les 2 bords en piquant dans la peau, puis repasser l'aiguille dans la bouche. Serrer et recommencer l'opération. Pour terminer, ficeler le cou par plusieurs tours de ficelle, passer l'aiguille au travers, nouer.



Salade de cailles

8. Mettre la canette sur le dos, lui donner une forme régulière avec 4 ou 5 ficelles en commençant par les extrémités. Réserver au frais.

Cuisson:

9. Dans une plaque à rôtir. Colorer les carcasses concassées avec 100 g de graisse de canard. Mettre une garniture de 2 gros oignons en larges rouelles, 2 carottes émincées gros, 1 branche de céleri coupé en quatre.

10. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

La gelée de vin rouge

1. Dégraisser le fond de braisage de la canette, le débarrasser dans une casserole. Ajouter 100 g d'échalotes hachées, 5 g de poivre concassé en mignonnettes.

2. Mouiller de 2 litres de vin rouge bouilli et flambé. Cuire 20 minutes en écumant soigneusement. Coller le fond avec 8 feuilles de gélatine au litre, trempées dans l'eau froide.

3. Clarifier cette gelée avec:

300 g de betteraves rouges cuites émincées

2 verts de poireaux émincés

4 blancs d'oeufs, cassés au fouet avec un peu d'eau. Lorsque le fond est légèrement refroidi (60 degré) verser la clarification, fouetter quelques instants, et faites reprendre une légère ébullition pendant 10 minutes. Passer au torchon et réserver.

4. Laisser les os des ailes et des pilons. Étendre à plat la canette et assaisonner l'intérieur.

5. Passer toutes les viandes au hachoir avec une grosse grille.

6. Mélanger dans une terrine avec le sel et le poivre farce à gratin et foie gras jusqu'à ce que la farce fasse corps. Terminer avec le madère, crème et jus de truffes (on compte 18 g de sel et 3 g de poivre au kg environ).

7. Farcir la 2e canette en tassant la farce. Le recoudre avec une aiguille et brider, en partant de l'arrière et en remontant vers le cou. Partir d'un noeud simple, réunir les 2 bords en piquant dans la peau, puis repasser l'aiguille dans la bouche. Serrer et recommencer l'opération. Pour terminer, ficeler le cou par plusieurs tours de ficelle, passer l'aiguille au travers, nouer.

8. Mettre la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

9. Servir le lendemain, en présentant la terrine entière aux convives et en la tranchant devant eux. L'accompagner de cornichons, de petits oignons au vinaigre et de confiture d'oignons à la grenadine.

10. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

11. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

12. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

13. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

14. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

15. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

16. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

17. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

18. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

19. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

20. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

21. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

22. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

23. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

24. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

25. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

26. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

27. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

28. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

29. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

30. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

31. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

32. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

33. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

34. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

35. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

36. Placer la canette sur le ventre dans la plaque, four chaud. Arroser souvent. Retourner à mi-cuisson. Compter 1 h 15 à 1 h 20 de cuisson.

Salade de cailles aux champignons des bois (pour deux personnes)

Ingrédients principaux:

200 g de mâche ou de scarole
200 g de champignons (chanterelles grises ou girololes)
2 cailles bien dodues
1 petit bouquet de ciboulette, persil et cerfeuil

1 cuillère à café de moutarde forte

2 cuillères à soupe de vinaigre de vin

5 cuillères à soupe d'huile d'olive

1 cuillère à soupe de beurre

Sel et poivre

Préparation:

1. Nettoyer, laver et égoutter la salade ainsi que les champignons. Verser une cuillère à soupe d'huile d'olive dans une poêle. Faire chauffer à feu vif et, lorsque l'huile est brûlante, y jeter les champignons. Les faire sauter rapidement (3 à 4 minutes environ) puis les égoutter dans une passoire.

2. Faire chauffer le four (15 minutes à 250 degré). Mettre les cailles plumées, vidées et assaisonnées de sel et de poivre dans un plat à rôtir avec une cuillère à soupe de beurre. Les faire rôtir à four chaud (même température que pour le préchauffage), pendant 15 minutes. Après cuisson, désosser entièrement les cailles et garder les chairs au chaud.

3. Jeter le beurre de cuisson des cailles et versez dans le plat encore chaud deux cuillères à soupe de vinaigre de vin. Amener à petite ébullition afin que les sucres de cuisson se détachent du plat, et verser rapidement dans un saladier. Ajouter une cuillère à café de moutarde forte, sel, poivre, puis 4 cuillères à soupe d'huile d'olive. Mélanger le tout à l'aide d'un petit fouet. Rectifier l'assaisonnement si nécessaire et ajouter les herbes finement hachées.

Dressage:

Avec une cuillère à soupe de cette vinaigrette, assaisonner légèrement la salade verte et la disposer en couronne sur chaque assiette. Faire un dôme au centre avec les champignons également assaisonnés et les recouvrir avec la chair des cailles, coupée en fines escalopes. Servir le reste de sauce à part. Ce dressage un peu long permettra de servir ce plat tiède.

Il peut également se servir froid et être dressé un peu à l'avance. Mais ne passez en aucun cas les chairs de caille et les champignons au réfrigérateur. De même, si vous devez servir ce plat froid, en le préparant à l'avance, n'assaisonnez qu'au dernier moment la salade.

EURÊKA!

LES NOUVELLES IDÉES EN INNOVATION ET EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT DANS LA RÉGION

L'innovation est à l'honneur dans notre région.

Grâce à un partenariat entre la Technopole Vallée du Saint-Maurice, Développement économique Canada, Le Nouvelliste, TVCOGECO et les stations radiophoniques CFOU 89.1 FM et CHLN 550 AM, différentes chroniques et reportages mettent en évidence les idées nouvelles et le savoir des gens et des entreprises d'ici.

Soyez au rendez-vous!

CFOU
89.1 FM

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

TVCOGECO
Taillement plus près!

CHLN550
89.1 FM

Technopole
SAINT-MURICE

Canada
Développement économique Canada
Canada Economic Development

AU CARREFOUR
DE L'INNOVATION

LUNDI DE 12 H À 13 H
www.cfou.ca

DERNIER MARDI DE CHAQUE MOIS
www.cyberpresse.ca

DIMANCHE 18 H
LUNDI 17 H 30
MARDI 19 H 30 ET MINUIT

JEUDI 20 H
VENDREDI 17 H
SAMEDI 19 H ET 23 H 30
www.cogeco.ca

SAMEDI DE 9 H À 9 H 30
www.chln550.com

www.technopolevsm.com

www.dec-ced.gc.ca

NOUVEAUTÉ
EN VEDETTE!
LES FRUITS DE MER
CÔTE DE BOEUF AU JUS

SPECIALITÉ: STEAK SUR LE GRILL

Le Baron
Steak Bar

Hôtel du Roy, 3600, boul. Gene-H.-Krugler,
Trois-Rivières Tél.: 379-3232

ÉCOLE DE CUISINE

Jacky Galland

La seule école culinaire privée de la Mauricie.
1^{er} cours de 3 heures GRATUIT
comprendant dégustation.

Lundi et mardi soir - Samedi en après-midi

75\$ Coffret-traiteur 2 personnes
3 services, vin compris

271, boul. Sainte-Madeleine
Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine)

691-0090

3225072

EN LIBRAIRIE

Regard sur la rivière Malbaie

CLAUDE-V. MARSOLAIS
La Presse

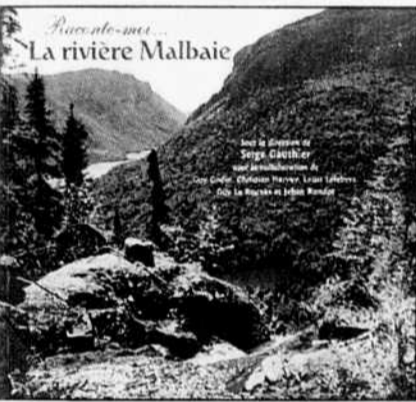
Les Presses de l'Université Laval viennent de publier un ouvrage sur la rivière Malbaie et son environnement, préparé par une équipe de chercheurs. Le groupe de chercheurs invite à découvrir ou à redécouvrir l'histoire de la rivière Malbaie à une époque où l'état de conservation des rivières et autres plans d'eau suscite une très grande sensibilité.

Les regards qui se posent sur ce cours d'eau sont contrastés. Certains magnifient cette rivière en raison de son passage dans les Hautes-Gorges devenues un lieu touristique sans pareil et de sa présence au cœur du célèbre roman Menaud, maître-draveur de Félix-Antoine Savard. D'autres par contre se souviennent qu'elle débouche sur une «mauvaise baie» comme l'a baptisée Samuel de Champlain et que l'ère industrielle ne l'a pas épargnée.

L'ouvrage dresse la carte d'une rivière qui serpente dans les montagnes sauvages de l'arrière-pays jusqu'aux villages habités de la vallée, marquant son tracé mais aussi la vie des hommes et des femmes du lieu. Sous la direction de Serge Gauthier avec la collaboration de Guy Godin, Christian Harvey, Louis Lefebvre, Guy Le Rouzès et Jehan Rondot, l'ouvrage nous renseigne sur sa formation géologique, sa configuration physique, sa végétation, sa faune, son climat et son histoire.

Un chapitre entier est consacré à la renaissance de la rivière Malbaie depuis que la compagnie Donohue a cessé la pratique de la drave et traite ses eaux usées. L'autre grand événement est la création du parc régional des Hautes-Gorges le 13 septembre 1988, sans oublier la relance de la pêche au saumon dans les années 1990.

«Raconte-moi... La rivière Malbaie», Presses de l'Université Laval, 24,95 \$.



FESTIVAL D'ANGOULÊME Marjane Satrapi, prix du meilleur album

Angoulême, France (AP)

La dessinatrice iranienne Marjane Satrapi, 33 ans, peu connue du grand public, a été couronnée jeudi au Festival de bande dessinée d'Angoulême du prix du meilleur album pour son tome 3, «Poulet aux prunes», de la série «Persépolis» (Ed. L'Association). Elle succède au palmarès à Manu Larcenet, couronné en 2004.

Ce bel ouvrage autobiographique débute par l'intégrisme iranien alors que Marjane, à peine 10 ans, dialogue avec Dieu. Le second tome est consacré à la guerre Iran-Irak. Marjane a grandi, reste rebelle et dissimule sa tenue punk sous le voile. Elle fume ses premières cigarettes, tandis que les bombes pleuvent sur son quartier. Dans le troisième tome enfin, Marjane se retrouve à Vienne fin 1984 au lycée français où elle passe son bac.

Un album-phare, dont le quatrième et dernier tome qui se passe en Iran pour se conclure en France, est d'ores et déjà grandement attendu.

Le reste du palmarès:

- prix du dessin: Jirô Taniguchi, pour le tome 2 du «Sommet des dieux» (Kana)

- prix du scénario: Ralf König, pour «Comme des lapins» (Glénat)

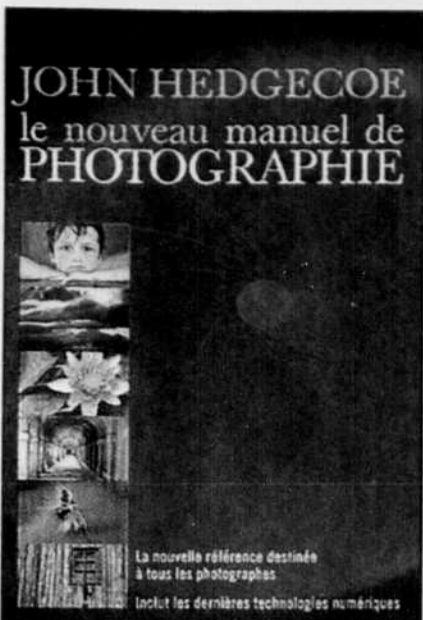
- prix du premier album: Alex Robinson, pour «De mal en pis» (Rackham)

- prix du patrimoine: Nikita Mandryka, pour «Le Concombre masqué» (Dargaud)

- prix jeunesse des 9-12 ans: Julien Neel, pour le «Journal infime», tome 1 de la série «Lou» (Glénat)

- prix public du meilleur album: Christian de Metter et Catel, pour «Le Sang des valentines» (Casterman).

Ce soir, à 19 h, on décrènera le Grand Prix de la ville d'Angoulême, attribué l'an dernier à l'inimitable Zep et



La photographie mise au goût du jour

SERGE L'HEUREUX
Trois-Rivières

La première édition de cet ouvrage de John Hedgecoe remonte à 1976. Depuis, l'univers de la photographie a bien évolué, notamment avec la popularité du numérique.

Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur reprend donc les principes de base: l'appareil, les objectifs, l'exposition ou la composition, aborde des spécialités comme la photo de sport ou les natures mortes et consacre une bonne section au laboratoire numérique.

Toutes les situations possibles sont abordées dans une présentation sur deux pages, qui allie le texte à des images qui expliquent à merveille les concepts.

Toutes les photos (plus de 1000) ont été réalisées par l'auteur, qui a su choisir les bons clichés pour expliquer son propos. Qu'on veuille pratiquer la photo en amateur averti ou en professionnel, chacun trouvera dans ce livre des sujets d'inspiration.

Le Nouveau manuel de photographie. John Hedgecoe. Éditions du Trécarré.

Questions d'actualité

SERGE L'HEUREUX
Trois-Rivières

Ce que nous avons perdu

Les Canadiens, les Européens, les Asiatiques, les Palestiniens et presque tous les autres peuples de la terre ne sont pas les seuls à s'inquiéter des lubies du président américain George W. Bush. Les Américains aussi s'en inquiètent (même s'ils ont choisi de le réélire, mais bon).

D'origine canadienne, Graydon Carter a depuis longtemps adopté la citoyenneté américaine et vit à Manhattan. Dans cet ouvrage, sous-titré «Comment l'administration Bush a blessé l'Amérique et le monde», il fait l'inventaire des conséquences du premier mandat de W.: déficit commercial record, abolition des libertés civiles au nom de la sécurité, image ternie à la grandeur de la planète, recul dans les secteurs de l'environnement, de l'éducation et de la justice. La liste est longue.

Écrit avant les élections de novembre dernier, son ouvrage s'inscrivait dans le mouvement de contestation visant à empêcher la réélection de Bush. Ça n'a pas marché, on le sait maintenant, mais le livre, publié aux Éditions Grasset, reste d'actualité, ne serait-ce que parce qu'il donne un avant-goût de ce qui les attend (et nous aussi, par ricochet) pour les quatre prochaines années. Pas gai.

Le crime occidental

Alors qu'on célébraait, cette semaine, le 60^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, l'auteure française Viviane Forrester tente de replacer la cause juive dans son contexte historique. Sa recherche révèle l'abandon conscient, délibéré, des Européens juifs par l'Occident tout au long du Troisième Reich. Cette faillite morale et politique laisse encore des cicatrices sur la conscience des pays occidentaux et serait à l'origine, selon elle, du conflit larvé qui oppose des Israéliens et les Palestiniens.

VIVIANE FORRESTER

Le crime occidental

fayard

«Il n'est pas question de mettre en doute, moins encore en question, l'irréversibilité évidente de la nation, de l'État d'Israël, mais il est indispensable de définir aujourd'hui avec exactitude et dans cet esprit-là, dans quelles conditions et il fut créé et quel fut alors le point de vue des Arabes de Palestine, aujourd'hui Palestiniens - ou des Arabes demeurés en Israël», écrit-elle.

Son analyse apporte un éclairage différent sur ce conflit, et propose des amorces de solution.

L'islam, des réponses aux questions actuelles

Dans le même contexte, l'islam occupe souvent, et pas toujours sous un bon éclairage, l'avant-scène de l'actualité. Les agissements de ceux qu'on qualifie d'«extrémistes islamiques», en Irak, en Arabie saoudite ou ailleurs au Moyen-Orient, donnent-ils une image juste de cette religion, pratiquée par un milliard deux cents millions de personnes dans le monde - dont plus de 100 000 au Québec - mais quand même mal connue en Occident?

Islamologue et chargé de cours à l'UQAM et à l'Université de Montréal, Jean-René Milot tente de répondre à toutes les questions dans cet ouvrage,

GRAYDON CARTER

CE QUE NOUS AVONS PERDU

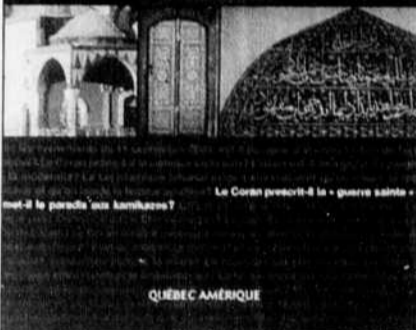
COMMENT L'ADMINISTRATION BUSH A BLESSÉ L'AMÉRIQUE ET LE MONDE

GRASSET

L'ISLAM

Des réponses aux questions actuelles

JEAN-RENÉ MILOT



publié dans la collection «En questions» des Éditions Québec-Amérique.

Avec le recul essentiel pour éviter les écueils d'un fanatisme religieux qui aveugle parfois les croyants, il analyse, explique et démystifie l'islam sous toutes ses facettes, repousse quelques mythes bien enracinés et apporte ainsi une nouvelle compréhension des forces en jeu sur l'échiquier politique mondial, dans un langage clair.

Un spécial épatant

20\$

Pour un délire de pâtes!

Le décor vous séduit. Nos pâtes vous épatent!

SAINTE-FOY

CHARLESBOURG

TROIS-RIVIÈRES

À la maison...

20\$

pour 6 personnes

- 2 pots de sauce à la viande (2 x 750 ml)
- 1 paquet de pâtes (900 g)
- 1 miche de pain
- 2 litres de Pepsi
- 1 tarte au sucre

Valide jusqu'au 13 février 2005
Non monnayable. Limite d'un coupon par visite, par client.

SAINTE-FOY: 3077, chemin Saint-Louis 659-5628
CHARLESBOURG: 7685, 1^{re} Avenue 627-0161
TROIS-RIVIÈRES: (LN) 1147, rue Hart 373-0204

Au Manoir...

20\$

pour 2 personnes

Le soir, du lundi au vendredi

- 2 salades Manoir
- 2 spaghettis au choix
Le Manoir • Le Viande • Le Casa
Le Champignon • Le Végétarien
- 2 breuvages
- 2 portions de gâteau au chocolat

Valide jusqu'au 11 février 2005
Taxes en sus. Non monnayable. Limite d'un coupon par visite, par client.

SAINTE-FOY: 3077, chemin Saint-Louis 659-5628
CHARLESBOURG: 7685, 1^{re} Avenue 627-0161
TROIS-RIVIÈRES: (LN) 1147, rue Hart 373-0204

Du 22 janvier au 6 février 2005

Trois-Rivières en chansons

« Une grosse fête de la chanson dans une ville reconnue pour sa population amoureuse de poésie et d'art vocal...
Surveille bien ça! »

Jean-François Bastien
Porte-parole

Pierre Lapointe

Stefie Shock

Plume Latraverse

Claire Pelletier

Louise Forestier

Andrée Watters

SALLE J-ANTONIO-THOMPSON

22 janvier, 20 h	Jean-François Bastien	25\$ / 23\$ / 20\$
25 janvier, 20 h	Marie-Élaine Thibert	COMPLET 27\$
28 janvier, 20 h	Plume Latraverse	28\$ / 26\$ / 23\$
3 février, 20 h	Claire Pelletier	26\$ / 24\$ / 21\$
4 février, 20 h	Andrée Watters	D 15\$
5 février, 20 h	Éric Lapointe	30\$ / 28\$ / 25\$
6 février, 19 h	Yelo Molo	D 12\$

LA MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES

26 janvier, 20 h	Louise Forestier	20\$*
27 janvier, 20 h	Stefie Shock	COMPLET
28 janvier, 20 h	Bia	D COMPLET
29 janvier, 20 h	Pierre Lapointe	D COMPLET
2 février, 20 h	Les Lauréats du Festival international de la chanson de Granby	D 10\$*
4 février, 20 h	Polly-Esther	D 15\$*
5 février, 20 h	Les Bebeat	D 15\$*
6 février, 20 h	Anne Sylvestre	D COMPLET

LE MAQUISART

SALLE DE SPECTACLES • CABARET

5 février, 20 h Les frères Goyette D 15\$**

Centre culturel Pauline-Julien 150, rue Fusey

Samedi 22 janvier, 20 h	ParHasardJazz présente Claude-Andrée Caron <i>La voix du jazz</i>	10\$*
Samedi 29 janvier, 20 h	Paule Landry <i>Pour l'amour des mots</i>	10\$*

Terrasse Café Bistro

Terrasse Café Bistro 547, rue Bonaventure Tél. : 375-1897
Samedi 29 janvier, 20 h Duo Impromptu Entrée libre

St-Germain Bistro

St-Germain Bistro 401, rue St-Roch Tél. : 372-0607

Samedi 22 janvier, 19 h	Francis Gagnon, chansonnier	Souper en chansons
Vendredi 28 janvier, 19 h	Éric Lemay, guitariste et chanteur	Souper en chansons
Samedi 29 janvier, 19 h	Marc-André Savard, chansonnier	Souper en chansons
Vendredi 4 février, 19 h	Sylvain De Carufel, guitariste et chanteur	Souper en chansons
Samedi 5 février, 19 h	Régens, chansonnier	Souper en chansons

Café Zénob Bar

Le Zénob 171, rue Bonaventure Tél. : 378-9925

Samedi 22 janvier, 20 h	Manu Trudel	10\$***
Vendredi 28 janvier, 20 h	Guy Buckley <i>Hommage à Léo Ferré</i>	10\$***

Gambrinus

Gambrinus 3160, boul. des Forges Tél. : 691-3371
Vendredi 28 janvier, 21 h Dave Talbo *Enfin!* 5\$***

Chasse-Galerie (UQTR)

Judi 3 février, 21h30 Empreintes galactiques Entrée libre

nord-ouest café

Nord-Ouest Café 1441, rue Notre-Dame Tél. : 693-1151
Dimanche 6 février, 20 h Paule Landry Entrée libre



Les Bebeat



Yelo Molo

BILLET DÉCOUVERTE

À l'achat d'un billet pour un spectacle de Trois-Rivières en chansons (sauf Marie-Élaine Thibert et Éric Lapointe), obtenez un BILLET GRATUIT pour un spectacle identifié © Billet découverte. Quantité limitée. Disponible uniquement à la billetterie ou par téléphone.

(819) 380-9797

Sans frais : 1-866-416-9797

FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 2,50\$ / BILLET

* Taxes (et frais de service 1,50\$/billet) inclus
** Taxes (et frais de service 2\$/billet) inclus
*** Taxes incluses, en vente à la place d'affaires

